BEMARQUES

SUR

LA COLLECTION DE COLÉOPTÈRES RUSSES

DE VICTOR DE MOTCHOULSKY.

1er ARTICLE.

Occupé pendant les trois dernières années à déterminer et à arranger ma Collection de Coléoptères russes, j'ai dû parcourir un grand nombre d'ouvrages entomologiques, et avant d'arrêter un plan pour placer mes insectes il fallait se familiariser avec les différentes systèmes qui existent pour l'arrangement d'une collection d'insectes. Je dirai franchement que le système tarsal m'a paru toujours le plus simple et le plus naturel. Mais les anomalies qui s'y découvrent et s'y répétent chaque jour m'avaient décidé à suivre celui qu'a proposé M. Erichson dans son excellent ouvrage sur les Coléoptères du Duché de Brandenbourg, sans trop me tenir aux specialités, qui avaient guidées le fameux Entomologiste prussien. En arrangeant ma collection j'ai eu moins en vue Nº 1. 1845.

les affinités des parties de la bouche d'un insecte à l'autre, que l'ensemble qui rattache les grandes coupes entre elles.

De cette manière je formai une grande division où je plaçai la plupart des Coléoptères cornivores (dans le sens des insectes), ou au moins ceux d'entre eux que je connaissais comme tels et je sus étonné de trouver que le système tarsal s'accordait assez bien avec celui fondé sur la manière de vivre. Je nommai donc cette première division ARPACTICONIDA, en y plaçant les samilles: Cicindelina, Carabica, Hydrocanthara, Sternoxa, Malacodermata et Brachelytra.

Dans la seconde division je plaçai les Coléoptères qui vivent de matières animales et végétales plus ou moins en décomposition et qui se présentent souvent couvertes des restes de leur nourriture et je les nommai RHYPOPHAGA en y admettant les familles suivantes: Pselaphina, Ptilinina, Clavicornia, Globicornia, Lamellicornia et Lucanina.

La troisième division formait les MELASOMATA, qui vivent de matières végétales dans les Steppes et les déserts et qui se présentent comme poudrées par une matière qui sort de leur corps. Elle contient les familles: Pimelina, Blapsina et Opatrina.

La quatrième division, les ULYMENIDA comprenait ceux qui vivent des matières végétales dans les forêts, avec les familles: Taxicornia, Tenebrionida et Hemelytra.

La cinquième division embrassait les PHYTOPHI-LA qui vivent de fleurs et de ce qui s'y trouve, avec les familles: Helopina, Trachelina, Vesicatorina et Stenelytra.

La sixième division était pour les KYLOPHAGA, qui vivent de matières de divers arbres et dans laquelle se trouvent les familles: Longicornia, Platysomata, Lepophaga et Bostrichina.

La septième division était pour les ERNOPHAGA, qui vivent de plantes et où il y a les familles: Curculionina, Alticina, Sagrina, et Chrysomelina.

La huitième division enfin, embrassait les EVLO-PHAGA, ayant les familles: Eurycola, Fungicola et Aphidicola, qui vivent principalement de la sêvedes plantes.

Je sais très bien que cette division est encore à revoir et j'y ai exposé seulement le mode d'arrangement que j'ai suivi et qui me paraît assez naturel; car chez les insectes, comme chez les animaux à vertèbre, la nourriture détermine la manière de vivre, le mouvement, les formes mêmes de chaque individu. Un système sera donc d'autant plus naturel qu'il sera guidé par cette donnée principale. La construction de la bouche et de toute autre partie du corps, prise séparément, n'est que secondaire, elle peut former la base pour distinguer les familles et les genres, comme les caractères extérieures pour désigner les espèces.

Ne donnant pas plus d'importance à mes divisions, qu'à une épreuve, et sans avoir la prétention qu'elles puissent convenir à tous les Entomologistes, je passe aux spécialités des familles, des genres et des espèces. Ces spécialités auront peutêtre plus de valeur, vu que j'ai eu occasion de parcourir moi même la plupart des grandes collections de la Russie, telles que: la collection de l'Académie de St. Pétersbourg, celle de Son Excellence Mr. Fischer de Waldheim à Moscou, celle de l'Université de cette même ville, dans laquelle se trouvent les collections de Mr. Steven et de seu Eschscholtz, ensuite la grande collection de feu Faldermann, celle de S. Excell. Mr. Zakharschevsky au Gouvernement de Kharkov, celle de l'Université de la ville du même nom, dans laquelle se trouve la collection de feu le Professeur Krynicki, celle de Mr. Eversmann et Hellmann à Kasan, celle de Mr. Gebler à Barnaoul, celle de MM. Stschoukine et Sedakoff à Irkoutsk et celle de Mr. Sedakoff frère à Verkhne-Oudinsk en Daourie. Ces remarques pourront être de quelque utilité aussi pour l'emploi du Catalogue de Coléoptères de la Russie, qui est sous presse et qui contient environ trois milles espèces nouvelles.

En présentant ces observations, qui ne sont qu'un Prodromus à un ouvrage ultérieur, je me fais un plaisir de remercier Son Excellence Mr. Fischer de Waldheim et Son Excellence Mr. de Zakharschevsky pour plusieures espèces rarès qu'ils

ont bien voulu me sacrifier, de leurs riches collections, ainsi que Mr. le Professeur Rouillier pour l'obligeante prévenance, avec laquelle il m'a montré les insectes de Mr. Steven et surtout la magnifique collection de feu Eschscholtz, conservées au Musée de l'Université de Moscou.

ARPACTICONIDA.

COLÉOPTÈRES DE PROIE

- 1. Cicindela Karelini Fisch. décrite dans le Bulletin de la Société des Natur. de Moscou et qui m'a été envoyé par Mr. le Comte Mannerheim, ne diffère en rien du type de la C. caspia Ménétriés décrit par Faldermann dans la Fauna Transcaucasica.
- 2. Cicindela persica Fald. De cette espèce il n'existe qu'un seul exemplaire en très mauvais état dans la collection de feu Faldermann et je doute qu'on puisse le séparer de la C. maritima.
- 3. Cicindela nigrita Dejean. des environs de Kharkov décrite par feu Krinicky est une espèce très remarquable et distincte de ma C. pallustris. Le dessin qui la représente dans le Bulletin des Naturalistes de Moscou est manqué; elle est plus large, plus deprimée et les taches blanches moins marquées. Elle se trou-

- ve au midi du Gouv. de Kharkov sur les bords des lacs salans.
- 4. Cicindela Burmeisteri Fisch, a été aussi décrite par Gebler dans le Bull, de l'Académ de St. Pétersburg sous le nom de C. granulata.
- 5. Cicindela marcens Zoubkoff. décrite dans le Bulletin de la Soc. des Natur. de Moscou n'est autre chose que la C. chiloleuca Fischer.
- 6. Cicindela ægyptiaca Klug. dont le Baron Chaudoir fait mention dans le N° 3 du Bulletin de Moscou 1844, paraît appartenir à la C. orientalis. La véritable A. ægyptiaca que je possède d'Egypte est plus petite et surtout plus allongée.
- 7. Cicindela Kirilovii Fisch. est synonime de la C. recta que j'ai décrite en 1839 dans mes Insectes de Sibérie et qui seront sous peu publiés.
- 8. Cicindela Steveni Dej. Par sa forme c'est une espèce intermédiaire entre les Cicindela munies d'ailes et ceux qui sont aptéres. Je l'ai vu plusieurs fois en Géorgie, mais elle était si prompte à s'envoler que je n'ai pas pu la prendre. Celles que je possède dans ma Collection proviennent du bord du Lac Inderskoie et un exemplaire qui a été pris mort est entièrement noir. Mes exemplaires conviennent assez bien avec l'exemplaire original de cet-

te espèce conservé dans la Collection de Mr. Steven, qui fait partie maintenant du Musée de l'Université de Moscou.

- 9. Cicindela angustata Fisch. que je tiens de Mr. Fischer est exactement la même que celle que Mr. Chaudoir a décrite sous le nom de C. subtruncata, que j'ai prise assez communément en Géorgie. C'est surtout le mâle qui est d'une forme raccourcie. Cette espèce court comme la C. germanica, ce qui semble prouver qu'on ne peut pas la confondre avec la C. Steveni Dej.
- 10. Cicindela circumscripta Fisch. a la forme de la C. stigmatophora mais plus petite et sans dessins blanchâtres au milieu des élytres. Peut être & de cette dernière espèce. Elle se trouve en Sibérie.
- 11. Cicindela altaica m. décrite dans mes insectes de Sibérie. Mr. le Comte Mannerheim l'a nommée C. songorica. Il y a dans le Musée de la Société des Naturalistes de Moscou, parmi les insectes rapportés par Mr. Karéline de la Songorie, des exemplaires de cette espèce de couleur noire.
- 12. Cicindela Khersonensis m. Tab. I. fig. 1.

Subparallela, lacte purpureo-ænea; elytris crasse punctatis non tuberculatis, fusco-sub-æneis, lunula kumerali apicalique integra, fasciaque medio oblique sinuata lateraliter

dilatata albis; antennarum apice, abdomine, tibiis tarsisque subcœruleis.

Long. 5 lign.—larg. 2 lign.

Cette belle espèce ressemble un peu à la C. soluta, mais étant beaucoup plus petite, elle s'en distingue facilement par son corselet plus étroit, plus finement striolé et beaucoup plus métallique, par la lunule obliquement sinuée et étroite sur le milieu des élytres, et surtout par la ponctuation très prononcée dont ces dernières sont couvertes et que je n'ai rencontré dans aucune autre de nos espèces.

Elle habite les Steppes du Gouvernement de Kherson.

13. Agatus m. nov. gen. J'ai constitué ce nouveau genre sur la Glycia fasciata m. que j'avais décrite dans mes Insectes de Sibérie et placée provisoirement avec les Glycia. Mais comme les trois espèces de Glycia connues offrent beaucoup de caractères qui ne s'accordent pas avec l'Ag. fasciatus, j'ai du l'en séparer. Par son fascies, les parties de la bouche et la denticulation des tarses ce genre se rapproche beaucoup des Calleida, dont il s'éloigne par la sculpture des élytres du corselet et de la tête. Je ne connais pas le genre Frichis Klug., mais il me paraît que l'Agatus

ne convient pas au Frichis figuré dans les Symbolæ Physicæ.

- 14. Lebia annulata Villa, que j'ai prise sur les Alpes du Caucase et en Italie paraît être la même que Mr. Chaudoir a décrite dans le Bulletin de Moscou sous le nom de L. femoralis; mais ce n'est pas L. geniculata Mannerheim qui appartient à une autre espèce.
- 15. Brachinus marinus m. Toutes ces trois es-
- 16. interruptus m. pèces ont été trou-
- 17. brevicollis m.) vées par Mr. Karéline à Astrabad et ne sont pas mentionnées dans l'ouvrage de M. Chaudoir sur cette contrée, ce qui prouve combien il est à regretter que les belles découvertes de notre fameux voyageur aient été dispersées dans le monde avant qu'elles aient été examinées et nommées.
- 18. Mastax rusiceps m. des environs d'Astrabad.

 La plupart des entomologistes ont confondu
 cette jolie espèce avec le rare M. thermarum
 Steven; qui est plus grand, plus allongé et
 dont la tête est brune. Ce dernier insecte se
 trouve aussi aux environs de Kharkoy.
- 19. Anthia Mannerheimii Karelin. Tab. I. fig. 2.

& atra, nitida; thorace glabro, cordato, antice impresso, postice coniforme bimucronato; elytris punctatis, maculis quatuor thoraceque duabus albopilosis.

Long. 18 lign. - larg. 6 lign.

Mr. Chaudoir n'ayant décrit que la femelle de cette espèce j'y ai ajouté la description et la figure du mâle, accompagnées d'un dessein de l'Anthia sexguttata F., représentée sur la même planche fig. 3. Par la taille et la couleur l'A. Mannnerheimi ressemble beaucoup à l'A. sexguttata, mais s'en distingue par la forme plus large du corps et par la tête et le corselet entièrement lisses. Les élytres sont aussi moins distinctement ponctuées. Chez la femelle ce sont les élytres très larges qui la caractérisent, chez le mâle les prolongations coniques très prononcées de la partie postérieure du corselet.

Mr. Karéline m'a dit qu'il a trouvé cette belle espèce sur les bords du fleuve Amou-Daria.

- 20. Morio colchidicus Chaudoir. J'avais déjà nommé cette espèce antérieurement M. caucasicus.
- 21. Notiophilus fulvipes m. du Caucase. Je crois que c'est la même espèce que Mr. Chaudoir a décrite sous le nom de N. rufipes, qui doit être changé parcequ'il y a déjà un N. rufipes Heysham figuré par Curtis dans la Britysh. Ent. Dans le grand ouvrage de Schönherr sur les Curculionites, il y a aussi un genre Notiophilus, qui devra être changé, parceque ce nom a été antérieurement pour les Carabiques.
- 22. Carabus Sommeri Karelin. Possédant quatre

exemplaires de cette espèce, j'ai pu me convaincre qu'il n'est pas le même que le *C. sculpturatus* Ménétriés, que j'ai trouvé dans la Géorgie méridionale.

23. Carabus Zakharschevskii m. Tab. I. fig. 4.

¿ oblongus, supra fusco-æneus, elytris confertissime crenulato-striatis, triseriatim minutissime granulatis, thoracis lateribus elytrorumque limbo auropurpureis, nitidis.

Long. 9 lign. - Larg. 3 1/, lign.

Cette jolie espèce est intermédiaire entre le C. arvensis et le C. nemoralis et facile à reconnaitre par les bords d'un doré pourpre très vif sur le corselet et les élytres comme chez le C. excellens. La sculpture de ces dernières ressemble un peu à celle du C. conciliator Fisch. avec lequel feu Krynicki avoit confondu l'espèce qui nous occupe, mais qui a un corselet beaucoup plus large et plus rebordés et les élytres plus ovales que le Carabe de Mr. Fischer.

J'ai trouvé cette espèce une seule fois aux environs de Tschougouess, mais plus tard j'en ai vu plusieurs exemplaires encore chez Mr. Zakharschevsky, à qui je l'ai dédié comme faible marque de l'estime que je porte à ce Naturaliste.

24. Carabus parallelus Fald. Dans mes «Insectes de Sibérie, j'ai déjà demontré l'analogie qui

existe entre ce Carabus et le C. dauricus Mannerheim; des exemplaires de la même espèce pris aux environs de Moscou et déterminés par le Comte Mannerheim comme C. dauricus confirment ma supposition. Cette espèce est par conséquent très répandue dans le sud et l'est. Elle est plus large que le C. granulatus et a un corselet plus transversal.

- 25. Carabus halissidotus Illiger. Dans l'Entomographie de la Russie ce Carabus est noté comme venant de la Sibérie. Je n'ai pas pu y rencontrer un Carabus qui ressemblât à l'espèce d'Illiger, avec lequel du reste ni la description, ni la figure données dans l'Entomographie n'ont rien de commun. Deux exemplaires d'un Carabus des environs d'Irkoutsk, que je possède, conviennent beaucoup mieux au C. halissidotus Fischer, mais comme ce nom appartient à une espèce qu'on ne rencontre pas en Russie, j'ai appelée l'espèce de Sibérie C. interstitialis.
- 26. Carabus fossulatus Dej. Je l'avois longtems confondu avec le C. Besseri, auquel il ressemble beaucoup, mais les pattes entièrement noires et une forme plus allongée le font facilement distinguer. Il se trouve dans le Gouv. de Poltava. C. Krinickii est deux fois plus grand.
- 27. Carabus sphodrinus Fisch. Espèce très inté-

ressante qui me paraît être le mâle du C. Roseri Fald., mais dans lequel les stries sur les élytres paraissent encore plus fines et les angles postérieurs du corselet très fortement saillans. M. Kindermann prétend l'avoir trouvé au midi de l'Oural.

- 28. Carabus elongatus Fischer. décrit dans le catalogue des coléoptères de la Songorie, n'est d'après des exemplaires du Musée de M. Fischer que la femelle du C. parallelus Fald.
- 29. Carabus Kirbyi Fisch. D'après l'exemplaire que j'en ai vu dans la Collection de M. Fischer c'est une variété noire et un peu raccourcie du C. conciliator; tandis que le Carabus dahuricus Gebl. décrit sous ce nom dans mes insectes de Sibérie est une espèce distincte.
- 30. Carabus Stschukini Fisch. D'après un exemplaire qui m'a été donné par M. Fischer c'est le même que j'avais mentionné dans mes insectes de Sibérie sous le nom de C. æquatus.
- 31. Carabus Erichsonii Fischer. Je l'avais considéré comme le mâle du C. Guerini, mais ayant recu le dernier, j'ai pu me convaincre que ce n'est pas la même espèce. L'exemplaire de M. Fischer est plus étroit que le C. Guerini, plus cuivré et marqué d'un beau vert à peu près comme le Carabus Fabricii.
- 32. Carabus curvatus m. des Montagnes de l'Altai.

Ce Carabus a beaucoup de ressemblance avec le C. erythropus Ziegler, mais il est un peu plus large, plus lisse et n'a pas les pattes rougeâtres. Carabus Hoffmanni Fald. est plus petit que C. erythropus auquel il ressemble un peu et constitue le passage au C. Estreicheri. Il vient de Podolie.

- 33. Carabus Morio Mannerheim. M. le Comte Dejean a réuni ce Carabus avec le C. Tamsii Ménétriés, mais d'après les exemplaires de ces deux espèces qui se trouvent dans les Musées de l'Académie de St. Pétersbourg, de feu Faldermann et du mien, elles diffèrent essentiellement. Le C. Morio est beaucoup plus large, plus court et plus fortement rugueux. C. smyrnensis Dupont appartient au C. Morio.
- 34. Carabus Mussini Böber. D'après la description donné de ce dernier Coléoptère dans les species de Germar, il n'y a pas de doute que ce ne soit la même espèce que le C. Steveni Ménétriés, décrit par Faldermann dans sa Fauna Transcaucasica.
- 35. Carabus Puschkini Adams. décrit et représenté dans les anciens Mémoires de la Soc. des Natur. de Moscou, convient entièrement au Carabus Adamsii Fischer. Le Carabus Adamsii Böber décrit aussi par Adams dans les mêmes Mémoires, paraît convenir au C. ibericus Fischer. Carabus Biebersteinii ressemble beau-

- coup au C. Puschkini mais il n'a pas les pattes rousses.
- 36. Procrustes clypeatus Adams. D'après un exemplaire de cette espèce qui provient des environs des bains du Caucase, c'est réellement un Procrustes, plus grand et surtout plus large que le P. Fischeri Fald. Le Carabus clypeatus décrit par Mr. Fischer dans l'Entomographie est quelque chose tout à fait différent, qui a des rangées de gros points ou fovéoles sur les élytres et qui me paraît appartenir au Carabus cribellatus Adams. de Daourie.
- 37. Procerus Olivieri Dej. Il se trouve en Crimée d'où il a été rapporté par M. Schatyloff. Le mâle convient entièrement à la figure donné par le Comte Dejean dans son Iconographie, à l'exception de la couleur qui est d'un violet presque noir. M. Frivaldsky désigne comme Pr. Olivieri une autre espèce de ce genre, qui habite les Montagnes de la Roumélie et de l'Asie mineure et qui se distingue de ses congénéraires à couleur métallique par sa couleur d'un violet noirâtre et par son corselet très large, ce qui lui donne quelque ressemblance avec le Pr. scabrosus Dej. Je l'ai nommé Pr. bosphoranus.
- 38. Procerus colchicus m. Une des plus grandes et des plus belles espèces de ce genre. Par la forme elle ressemble un peu au Pr. caucasi-N° 1. 1845.

cus, mais elle est beaucoup plus grande et d'un beau bleu un peu violet. Eufin une espèce très allongée et d'un violet presque noir, se trouve dans le Musée de l'Académie de St. Pétersbourg comme venant d'Egypte et y est nommée Pr. aegyptiacus. Pour mieux faire sentir les caractères des différents Procerus qu'on connait jusqu'à présent, j'ai représenté sur la planche II les femelles des sept espèces que j'ai vues, et voici les mesures du corps et du corselet de ces espèces.

PROCERUS:

	Duponcheli Dej.	Tab. II. fig. 1. Tab. II. fig. 2. Tab. II. fig. 4. Tab. II. fig. 4. Tab. II. fig. 5. Tab. II fig. 6. Tab. II fig. 7. m'est inconnu.	CORPS:	long. 21 lign. long 8 lign.		
The second of th	fig. 7. aegyptiacus m.	Tab. II fig.7.	ф совря:	long. $20 \operatorname{lign}$. long. $6\frac{1}{2} \operatorname{lign}$.	Q corselet:	long, $4\frac{1}{3}$ lign. long, $3\frac{2}{3}$ lign.
	fig. 6. colchicus. m.	Tab 11 6g.6.	Q CORPS:	long. 22½lign. long. 9 lign.	Q corselet:	long, 4½ lign. long, 4½ lign.
	fig. 5. caucasicus Ad.	Tab. II. fig 5.	Q CORPS:	long. 19 lign. long. 8 lign.	Q conseier:	long. 32 lign. long. 41 lign.
	fig. 4. Olivieri Dej.	Tab. II. fig.4.	ф совря:	long. 21 lign long. 8 lign.	Q corselet:	long. 4½ lign. long. 4½ lign.
A CONTRACTOR CONTRACTOR	fig. 3. tauricus. Ad.	ТаЬ. II. fig.3.	Q CORPS: Q CORPS: Q CORPS: Q CORPS: Q CORPS: Q CORPS:	long 24 lign. long, 21 lign. long, 18 lign. long, 21 lign. long, 8 lign. long, 8 lign. long, 9 lign. long, 6 lign. long, 8 lign. long, 8 lign. long, 8 lign. long, 8 lign. long, 9 lign. long, 6 lign. long 8½ lign.	Q CONSELET: Q CONSELET: Q CONSELET: Q CONSELET: Q CONSELET: Q CONSELET:	long, 31 lign. long, 4 lign.
Notice of the last	fig. 2. bosphoranus m.	Tab. II. fig.2.	Q CORPS:	long. 21 ligu. long. 8 lign.	Q conselet:	long. 4 lign long. 4\frac{\pi}{4} lign.
	fig. 4. scabrosus. f.	Tab. II. fig. 1.	Q conps:	long. 24 lign. long. $9\frac{1}{2}$ lign.	Q conselet:	long. $4\frac{1}{3}$ lign. long. 4 lign. long. $3\frac{1}{3}$ lign. long. $4\frac{1}{3}$ lign. long. $4\frac{1}{3}$ lign. long. $4\frac{2}{3}$ lign. long. $3\frac{2}{3}$ lign. long. $3\frac{2}{3}$ lign. long. $3\frac{2}{3}$ lign.

- 39. Cychrus interruptus Ménétriés. M.º le Baron Chaudoir pense que cette espèce est le véritable C. ventricosus Eschscholtz, tandis que j'ai vu trois individus dans la Collection d'Eschscholtz même et qui correspondent entièrement aux Cychrus que M.º Ménétriés place sous ce dernier nom. Le nom donné par M.º Ménétriés est donc à conserver.
- 40. Nebria elongata Fisch. Entomographie. J'ai distribué cette espèce sous le nom de N. verticalis Fischer. Elle habite sur les Alpes du Caucase.
- 41. Nebria verticalis Fischer. Entomographie. Elle est bien surement identique avec N. Fischeri Fald. décrite dans la Fauna transcaucasica.
- 42. Nebria Bonellii Adams. (Carabus) décrite dans les anciens Mémoires des Natur. de Moscou est synomyme du N. Marschallii Steven.
- 43. Nebria Schlegelmichii Adams. (Carabus) décrite dans les mêmes Mémoires convient entièrement à la Nebria intricata Steven.
- 44. Anchomenus Krynickii Sperk. décrit dans le Bulletin de Moscou, me semble être le même que M. Chaudoir a décrit dans le même ouvrage sous le nom d'An. nigerrimus; ainsi que celui que Mr. Erichson a nommé An. uliginosus. Le nom donné par Sperk est antérieur.

- 45. Agonum chrysopraseum Ménétriés Catalogue raisonné. Je ne trouve aucune différence entre cette espèce et l'Ag. astrabadense Mannerheim.
- 46. Agonum limbatum m. Par sa taille et sa forme il ressemble beaucoup à l'Ag. pelidnum mais s'en distingue facilement par le limbe blanchâtre qui entoure ses élytres. De Californie.
- 47. Sphodrus cellaris Adams. (Carabus) qui se trouve décrit dans les anciens Mémoires de Moscou est absolument le Sph. longicollis Stev.
- 48. Oodes caspius Stev. Cat., c'est la même que Mr. Chaudoir a décrite sous le nom d'O. similis.
- 49. Badister xanthomus Chaudoir. La remarque qui est annexée à cette espèce confirme entièrement ce que j'ai dit dans mes insectes de Sibérie sur les Badister lacertosus et bipustulatus.
- 50. Stenolophus persicus Mann. Il est déjà décrit depuis un bon nombre d'années par Géné sous le nom de St. abdominalis.
- 51. Myosodus Fischeri. Ce genre a été formé par M.º Fischer dans l'Entomographie de la Russie et correspond aux Glyptopterus du Baron Chaudoir. Les deux espèces de ce genre (M. ordinatus et M. irregularis Steven), conservées au Musée de l'Université de Moscou, ressem-

blent par leur forme au Pterostichus fasciato-punctatus. Le M. ordinatus a les pattes rouges, le M. irregularis les a noires. La dernière de ces espèces est figurée dans l'Entomographie comme M. regularis Fisch.

52. Myosodus intricatus m.

subdepressus, niger, nitidus; thorace cordato utrinque unistriato; elytris postice dilatatis, profunde intricato-scrobiculatis.

Long. 8. lign.-larg. 2'/4 lign.

C'est une des plus grandes espèces du genre, qui ressemble beaucoup au M. Drescheri Fisch. mais qui a les pattes noires, un corselet plus étroit et plus en cœur et des élytres dilatées vers la partie postérieure.

Il se trouve sur les Alpes du Caucase.

- 53. Myosodus femoratus m. De la taille du Pterostichus Ziegleri, mais beaucoup plus étroit. Les élytres sont fortement striées, les cuisses jaunes. Il vient de Sitka.
- 54 Pterostichus Baerii m. Tab. I. fig. 5.

subelongatus, postice oblique truncatus, niger; thorace quadrato, elytris profunde sulcatis, lateraliter carinatis. Long. 7 lign.-larg. 21/, lign.

Il ressemble au Pt. niger, mais il est beaucoup plus petit, le corselet plus rétréci postérieurement et les élytres moins allongées. Les stries sur ces dernières sont fortement imprimées, celles des bords latéraux élevées en carêne, mais très faiblement ponctuées. On n'y voit des fovéoles imprimées que sur le troisième intervalle, dont une se trouve près de la base et l'autre près de l'extrémité. Les femelles ont dessus une couleur opaque.

Au premier abord on le prendrait pour le Pt. lævistriatus Mann., qui vient de Daourie, mais qui diffère de notre espèce par la forme du corselet.

Cette espèce m'a été donnée par le Conservateur du Musée de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou, Mr. Baer, qui l'a prise aux environs de Moscou et auquel je me fais un plaisir de la dédier. Pour voir la différence qu'il y a entre cette espèce et le *Pt niger*, j'ai fait représenter ce dernier sur la planche I fig. 6.

55. Molops songoricus Mann.

subconvexus, elongato-ovatus, niger, glaberrimus; thorace transverso postice arcuatim restricto; elytris ovatis, subtilissime punctatostriatis, interstitio tertio quadripunctato Long. 5 lign. - larg. 2 lign.

Il ressemble un peu au M. magus (Teronia Dej.), mais il est plus grand et surtout plus convexe. Toutes les parties du corps paraissent plus bombées, plus arrondies, et les impressions généralement moins visibles. Du M. Mellyi Gebl. (Omaseus) il se distingue par une forme plus étroite, plus arrondie à l'extrémité des élytres et par son corselet transversal.

Il a été pris en Songorie par Mr. Karéline.

- 56. Pelobates Fussii Fisch. Cette espèce est décrite dans les anciens Mémoires de Moscou et paraît convenir à la femelle du Pel. aurichalceus Ad., qui est de couleur plus opaque que le mâle et qui présente des nervures élevées sur les élytres. Peut être que de cette manière le Pel. costipennis Fald. ne serait que la femelle du Pel. chalceus; de même que le P. aureolus celle du P. lugubris.
- 57. Pelobates Adamsii Fisch. décrit dans les anciens Mémoires de Moscou, appartient aussi au P. aurichalceus Adams.
- 58. Pelor Steveni Fisch., figuré dans les anciens Mémoires de Naturalistes de Moscou, est la même espèce que Mr. le Baron Chaudoir vient de reproduire sous le nom de P. tauricus.

- 59. Zabrus ovipennis Chaud. Je l'avais nommé depuis bien du tems déjà Z. pulchellus, sur un individu que j'ai trouvé aux environs de Derbent sur les bords de la Mer Caspienne
- 60. Zabrus caucasicus. Zimm. D'après un exemplaire que j'ai reçu de cet insecte, j'ai trouvé que mon Z. nitidus qui habite les Alpes du Caucase est une espèce différente et plus petite.

61. Celia taurica m.

convexa, ovalis, supra nigro-cærulea; thorace subtransverso, postice punctatus lateribus rotundatis; elytris breviter ovatis, profunde crenato-striatis; labrum, palpis, antennis pedibusque testaceo-rufis; corpore subtus nigro.

Long. 4'/, lign.-Larg. 2 lign.

Elle ressemble beaucoup aux Celia insignis et Californica et s'en distingue par la forme de son corselet.

Je l'ai reçue de la Tauride.

62. Amara. De cette famille, j'ai décrit plusieurs espèces dans mes Insectes de Sibérie et je regrette seulement que des personnes, qui savent très bien que mon ouvrage est sous presse, se dépêchent de publier pêle-mêle quelques espèces des mêmes contrées pour avoir le plaisir d'embrouiller dès le commencement

la Synonymie de ce genre dissicile. Ne serait-il pas présérable d'attendre un peu l'apparition d'un ouvrage qui traite spécialement du pays où habitent les insectes mentionnés, et de produire ensuite ses nouvelles espèces? Quant à moi je me trouve dans l'impossibilité d'en saire hommage à ces auteurs, en changeant les noms qui sont déjà imprimés.

63. Osimus ammophilus Stev. (Acinopus Dej.) Généralement on confond cette espèce avec l'Os. grandis Fald. qui est deux fois plus large que l'espèce de Steven. L'Os. ammophilus habite principalement la Crimée, tandis que l'Os. grandis appartient à la Géorgie et à la Perse.

64. Ophonus minimus m.

oblongo-ovatus, supra violaceus, punctatissimus; capite abdomineque infuscatis; ore, antennis pedibusque rufo-testaceis.

Long. 2'/, lign.-Larg. 4/, lign.

Par sa forme et sa taille, il a les plus grands rapports avec le Harpalus picipennis Duft, mais la couleur et la ponctuation des élytres l'en distinguent suffisamment. La tête est un peu déprimée sur le front et parsemée de points imprimées sur la partie postérieure. Le corselet est presque carré, arrondi sur les côtés et les angles postéri-

eurs et marqué d'une impression transversale le long de la base; il est couvert de gros points épars sur toute sa surface. Les élytres sont un peu plus larges et ponctuées plus finement que le corselet.

Cette petite espèce vient des Steppes du Gouv. Ekatérinoslav.

65. Trechus ponticus m.

elongatus, subparallelus, piceus; thorace subcordato, angulis posticis rotundatis; antennis pedibusque rufo-testaceis; palpis longiusculis.

Long. 2'/, lign.-Larg. '/, lign.

Il ressemble un peu au Tr. littoralis, mais il est plus grand et de couleur plus obscure, à peu près comme chez le Tr. chalybeus. Je l'ai reçu des bords de la Mer Asov, mais j'en ai pris aussi un exemplaire aux environs de Tschougouest.

66. Peryphus obscurellus m.

elongato-ovatus, niger; capite thoraceque nigro-subviridis; elytris punctato-striatis, interstitio tertio punctis duobus minutissimis impressis, maculis duabus, antennarum basi, tibiis tarsisque rufo-testaceis.

Long. 1'/, lign.-Larg. '/, lign.

C'est une espèce de Peryphus à quatre tâches

jaunes sur les élytres comme les P. rupestris Gyll., femoratus, cruciatus, maritimus etc., mais qui se distingue facilement par une taille plus petite, par une couleur plus noirâtre et par les tâches jaunes moins prononcées. Les stries ponctuées sur les élytres sont moins marquées, les cuisses et le rebord des élytres sont noirs comme tout le dessous du corps.

Il vient du Kamtschatka.

67. Peryphus brevis m.

subdilatatus, nigro-æneus, nitidus; thorace subtransverso, utrinque foveolato, bistriato, lateribus reflexis; elytris breviter ovatis, subconvexis dorso sex striatis, stria tertia foveolis duobus profunde impressis; corpore subtus, antennis pedibusque nigris.

Long. 13/4 lign -1/1. lign.

Il ressemble un peu aux espèces du genre Trachy pachus mais c'est un véritable Peryphus de la classe où se trouvent le P. Sahlbergi, Fellmanni, biimpressus etc. Il est plus court que les espèces citées, plus convexe et plus métallique. Les stries sur les élytres n'atteignent pas l'extrémité.

Je l'ai reçu de Sitka. Je me serais abstenu de décrire cet insecte et plusieurs autres de nos possessions de l'Amérique si Mr. Sahlberg m'avait honoré d'une réponse à la proposition que je lui sis de nous entendre avant de publier nos insectes.

68. Omala polita m. (Leja Dej.).

convexa, elongato-ovata, nigra, polita; thorace cordato, ampliato, utrinque foveolato; elytris dorso subtiliter punctato-striatis, postice levissimis; macula laterali pedibusque rusis.

Long. 1'/, lign .- Larg. '/, lign.

Cette jolie espèce ressemble beaucoup à l'Om. doris et surtout à l'Om. atripes et Om. aterrima m., mais elle est plus grande et plus convexe.

Elle vient de la Californie.

- 69. Tachypus mediosygnatus Ménétriés. C'est le même insecte que Mr. le Comte Mannerheim a décrit dans le Bulletin des Naturalistes de Moscou sous le nom de Lachnophorus elegantulus, mais il n'est pas un Lachnophorus. On le trouve aussi dans les parties méridionales de la Californie.
- 70. Eunectes plicipennis m. On m'a communiqué cet insecte comme l'Eu. griseus F., mais d'après un exemplaire authentique de ce dernier, j'ai pu me convaincre que l'espèce mentionnée plus haut, était une autre qui se di-

stingue par une taille plus considérable et plus allongée et par son corselet marqué d'une tâche noire au milieu. Il provient d'Astrabad. Mr. Zubkoff a décrit une autre espèce des mêmes localités sous le nom d'Eu. punctulatus que je considère egalement comme différente de l'Eu. griseus.

- 71. Acilius tomentosus m. C'est une espèce des environs de St. Pétersbourg qui ressemble beaucoup à l'A. sulcatus L., mais qui est constamment plus petite.
- 72. Acilius dispar Ziegler. paraît être synonyme de l'Ac. caliginosus Curtis et l'Ac. sulcipennis Sahlberg.
- 73. Acilius lævisulcatus m. de la Crimée a les sillons sur les élytres lisses comme l'Ac. semisulcatus Dej. de Sitka, mais il est plus grand.
- 74. Acilius subimpressus m. du Kamtschatka, ressemble aussi à l'espèce de Sitka, mais il s'en distingue par les couleurs du dessous du corps.
- 75. Dytiscus latissimus. Il se trouve aussi aux environs de Moscou, ainsi qu'à St. Pétersbourg et en Sibérie.

Le Conservateur du Musée de la Société des Naturalistes de Moscou, Mr. Baer, a fait la découverte intéressante que la saison la plus favorable pour la chasse des Hydrocanthares est l'hiver, et

il me dit que les pécheurs, auxquels il avait commandé de lui procurer de ces insectes, les attrapaient dans les filets placées sur le fond des rivières et des lacs à travers les trous faits dans la glace. Ce furent principalement le Dytiscus dimidiatus et le Cybister Ræselii qui furent pris de cette manière en peu de tems et en grande quantité. Ce fait prouverait donc que les Hydrocanthares ne sont pas sujet à une léthargie durant l'hiver, ce qui devrait nécessairement influer sur leur organisme intérieur et le présenter d'une construction dissérente de celui des insectes qui restent assoupis l'hiver. Une autre question serait de savoir comment ces insectes respirent quand l'eau est recouverte de glace; car leur manière de vivre nous montre que l'air contenu dans l'eau n'est pas suffisant pour alimenter leur respiration.

76. Hydrophilus lugubris m. Beaucoup plus petit et plus déprimé que le H. piceus et avec l'extrémité des élytres obliquement coupées et muni de chaque côté de cette coupure d'une épine saillante, comme dans plusieurs espèces exotiques de ce genre. La couleur du dessus est un noir verdâtre luisant du dessous un noir terne. Ne connaissant pas le H. dauricus Mann. je ne puis pas dire s'il y a quelque affinité avec l'espèce qui nous occupe, mais une espèce voisine se rencontre sur les iles Phillipines. Le H. lugubris m'a été donné comme venant de Californie.

- 77. Hydrophilus subæneus m. Un peu plus grand que le H. caraboides avec les élytres un peu bombées vers leur partie postérieure. Il est noir avec une teinte métallique sur les élytres et le corselet. Je l'ai pris aux environs du sleuve Irtysh à Samychevo.
- 78. Pylophilus griseus F. Quoique dans l'excellent ouvrage sur les Coléoptères du duché de Brandenbourg, Mr. Erichson ait déja démembré les Palpicornes, j'ai cru devoir encore séparer du genre Berosus, le B. griseus dont les caractères ne correspondent pas avec ceux de six autres espèces que je possède du même genre, et forme ainsi un nouveau genre Pylophilus.
- 79. Cryniphilus m. De même les petites Hydrophiliens, comme le H. limbatus F., H. punctulatus Ull. ne convenaient à aucun des genres formé par Mr. Erichson, j'ai donc fait un nouveau genre qui contient maintenant neuf espèces.
- 80. Unguipedina m. Après avoir rangé ma Collection d'après le système de Mr. Erichson jusqu'aux Sphæridium, il m'a paru plus naturel de placer à la suite des Aquatiques les Coléoptères de rivages qui ont des pieds propres à s'accrocher. J'ai donc formé une nouvelle famille que j'ai nommée Unguipedina et qui se compose des genres: Georissus, Elmis, Mæronychus, Elosoma m. Potamophilus, Parnus et

- Heterocerus. De cette manière le groupe des Aquatiques était clos.
- 81. Parnus asiaticus m. Tab. I. fig. 7. antenne 7¹. Deux fois plus grand que le P. Dumerilii Latr. et tout couvert d'un duvet blanchâtre très court. Il se trouve à Astrabad.
- 82. Elosoma persica m. Insecte très singulier, qui par la forme du corselet et par l'élasticité des élytres s'approche beaucoup des Malachius, mais qui a les pattes comme les Macronychus, Il est tout noir et peu luisant. Les élytres s'élargissent vers l'extrémité. Il vient de la frontière de la Perse.
- 83. Elosoma? californica m. Noire et luisante, les élytres sont striées par sillons, tronquées à l'extrémité et un peu dehiscentes. Les antennes sont comme chez les Scydmænus. Serait-ce peut-être l'Aegialites debilis?
- 84. Julodis Zablodskii Mannerheim. Ce bel insecte m'a été donné par Mr. le Dr. Zablodski sous ce nom, mais je n'ai pas pu trouver où il a été décrit. Il est de la taille du J. Faldermanni duquel il se distingue principalement par les fossettes imprimées sur les élytres, qui ne sont ni velues ni oblongues comme ceux du J. Faldermanni, mais lisses transversales et de couleur dorée. Il vient d'Astrabad.
 - 85. Cratomerus sitta Stev. Dans les collections N° 1. 1845.

étrangères, cette espèce est souvent confondue avec le *C. trochilus* F., que je n'ai jamais rencontré en Russie, tandis que l'espèce entièrement verte (C. sitta) est une des plus communes au Caucase. Un caractère remarquable de cette dernière espèce sont les cuisses renflées des pattes dans la femelle.

- 86. Anthaxia aurulenta F., Le Buprestis diadema Fischer. figuré dans l'Entomographie paraît appartenir à cette espèce.
- 87. Sphenoptera orichalcea Pall. du Lac Inderskoj. Sph. Dejeanii que Zoubkoff a décrit dans le Bulletin de Moscou est absolument l'espèce de Pallas.
- 88. Sphenoptera canaliculata Pall. est synonyme de Sph. sulcata Fisch. Entomographie. Sph. Pallasii Gebl. paraît aussi n'être qu'une variété plus petite de l'espèce de Pallas.
- 89. Athous spinicollis Fald. Dans les Coléoptères de la Mongolie Faldermann a décrit cet insecte comme un Serropalpus, mais le nombre des tarses aux pattes prouve que c'est un Elateride.
- 90. Hypocælus sibiricus m. Noir, avec les élytres d'un jaune rougeâtre. Il est quatre fois plus grand que le H. buprestoides. Je l'ai trouvé une seule fois, mort sous l'écorce d'un vieux pin aux environs d'Irkoutsk et dans un très mauvais état.

- 91. Anobium. J'ai placé cette famille au commencement des Terediles, après Lymexilon, Hylecætus et Melasis, qui constituent un passage aux Eucnemines, en la divisant en trois genres:
 - 1. Xestobium. Elytres sans stries et ne présentant qu'une ponctuation irrégulière. Type X. tessellatum F.
 - 2. Priobium. Elytres striées. Derniers articles des antennes pas plus longs que les précédents. Type P. castaneum F.
 - 3. Anobium. Elytres striées. Derniers articles des antennes très allongés. Type A. pertinax L.
- 92. Denops longicollis Fisch. Il diffère de l'espèce décrite par Charpentier dans les Horæ Entomologiæ sous le nom de Tillus albofasciatus. Ces Coléoptères attaquent les guêpiers avec beaucoup d'acharnement et dévorent les petites guêpes et leurs œufs.
- 93. Scyrtes californicus Dupont. (Cyphon).

Subovatus, convexus, nigro-castaneus, glaber; ore, antennis pedibusque anteriores testaceis, pedibus posteriores nigro-fuscis, femoribus incrassatis.

Long. 1'/, lign. - Larg. '/, lign.

Il est un peu plus petit et plus allongé que le

Sc. hæmisphæricus plus convexe, et dépourvu de pubescence. La tête et le corselet sont noires, les élytres d'un châtain noirâtre. Sur la première on voit au front entre l'espace d'insertion des antennes une carène longitudinale bien prononcée; la forme du second rappelle ceux de quelques Altises surtout des genres Aphthona et Argopus, avec lesquelles les Scyrtes et les Cyphon présentent beaucoup d'analogie. Les élytres sont plus larges que le corselet et lisses. Les ailes sont brunes.

Il m'a été donné comme venant de Californie.

- . 94. Curtos mongolicus m. Un genre nouveau, qui ressemble beaucoup aux Drilus, mais qui en diffère par les mandibules, les antennes et la forme du corselet. L'espèce citée est jaune, ayant sur chaque élytre deux côtés élevées. Il habite la Mongolie.
 - 95. Colophotia Mingrelica Mann. Elle ressemble beaucoup à la C. Mehadiensis Dahl., mais elle est plus petite et constitue une espèce distincte. Avec la C. italica elle a encore moins de ressemblance. Je l'ai trouvée sur la frontière de la Perse.
 - 96. Stroggulus auritus m. genre pentamère nouveau, de forme très singulière. Au premier abord il ressemble à une Cassida ou à un Peltis deprimé et arrondi, ayant le corselet d'un Clypeaster et des antennes pectinées. Les élytres sont molles comme chez les Canthari-

des. Le St. auritus est de la taille de la Cassida obsoleta, noire, avec les bords et les côtés du corselet d'un jaune blanchâtre. Il vient de la Mongolie. J'ai placé ce genre entre les Lampyris et les Dyctyopterus.

- 97. Dasytines. Par cette famille je commence les Malacodermes, après avoir terminé les Terediles par le genre Corynetes, en la divisant dans les genres suivants:
 - Dermatoma. Corps peu allongé, tout velu, élytres plus larges que le corselet. Fascies des Tillus. Type D. pallipes Illiger.
 - 2. Linotoma. Corps linéaire, pubescent. Fascies des Oedemera. Type L. linearis F., (Dasytes).
 - 3. Anthoxenus. Corselet très petit; élytres allongées et molles. Corps peu velu. Fascies des Cantharis. Type A. subæneus Sch.
 - Lasius. Corselet carré, de la largeur des élytres, qui sont allongées et parallèles. Corps couvert de longs poils. Type L. nobilis III.
 - 5. Dasytes. Corselet plus ou moins transversal et à peu près de la largeur des élytres, qui sont peu allongées et ovales. Corps couvert de longs poils. Type D. ater F.

- 6. Macropogon. Corps allongé et ovale, convexe, lisse. Corselet un peu plus étroit que les élytres, carré. Antennes très longues comme dans les Malthinus. Fascies des Xestobium. Type M. sibiricum m., qui est tout noir et luisant. Il habite les Alpes de la Daourie.
- 98. Macrocerus oculatus m. J'avais pris cet insecte pour la femelle du fameux Pogonocerus thoracicus Fisch. mais après un examen plus attentif il s'est montré comme un genre nouveau, qui par sa tête, son corselet et ses antennes s'approche des Malthinus et par les élytres et les pattes des Cantharis. Il est testacé, avec une partie de la tête et le milieu du corselet noir. Les antennes sont plus longues que le corps. On le trouve au Caucase dans les mêmes lieux, que Mr. Fischer assigne à son Pogonocerus.
- 99. Omalines. Je commence par cette tribu la famille des Brachélytres ayant en vue qu'elle offre plusieurs rapprochemens aux Malacodermes, notamment aux Malachinus, avec lesquels je termine cette dernière famille.
- 100. Boreaphilus Henningianus Tab. I. fig. 7-8'. Sahlberg. Je l'ai pris plusieurs fois aux environs de St. Pétersbourg. Il a un peu le fascies d'un Stenus, mais son abdomen élargi lui assigne une place dans les Omalines.

101. Megarthrus pictus m.

Testaceo-fuscus, opacus, punctatissimus; capitis fronte semicirculariter impresso, thorace transverso in medio profunde longitudinaliter canaliculato, lateribus emarginatis postice obtuse tri-denticulatis; elytris quadratis; capite, thoracis medio, elytrorum margine, pectore femoribusque fuscis.

Long. 11/4 lign.-Larg. 1/4 lign.

Cette espèce ressemble un peu par sa forme au M. clypeatus, mais s'éloigne par ses couleurs et par la construction de sa tête et de son corselet. Elle est d'un testacé brunâtre, avec la tête, le milieu du corselet, l'écusson, la poitrine, le dessous de l'abdomen, les cuisses, la partie postérieure des élytres et quelquefois même une petite tache entre l'écusson et le bord latéral, brunes.

Elle se trouve dans le Nord de la Californie.

N'ayant pas pu être convaincu par les raisons développées par Mr. Erichson, pour adopter la famille des Proteinines, j'ai préféré de joindre les Proteinus et les Megarthrus aux Phlœocharines, en remettant les Micropeplus dans les Globulicornes, entre Cercus, Brachyleptus m. et Onthophilus.

102. Zonyptilus pennifer m. Genre des Brachélytres, qui offre beaucoup d'assinités avec les Bledius et les Platysthetus; ayant le fascies des premiers et les élytres striées des seconds. L'espèce citée est de la taille du Bledius fracticornis Gyll. et de couleur d'un brun rougeâtre. Elle se trouve en Géorgie.

- 103. Rhygmacera nitida m. Un genre nouveau de la tribu des Staphilins, qui a le fascies des Heterotops ou de quelques Tachynus pointus Il est facile à reconnaître par la construction des antennes, dans lesquelles le premier article est extrêmement allongé. Rh. nitida est d'un noir métallique, luisante et plus grande que le Philonthus attenuatus. Elle provient de la Géorgie.
- 104. Rayacheila inderiensis m. Genre nouveau de la section des Xantholinus, qui paraît plus déprimé et muni d'une tête plus large et de mandibules plus étroites et plus allongées, que dans les autres genres. L'espèce citée ressemblant par son habitus à l'Ocypus cyaneus F., est d'un jaune rougeâtre plus ou moins brun sur l'abdomen, la tête et le corselet. Je l'ai trouvée sur les bords du Lac Indersk.
- 105. Platygonium m. Aussi un nouveau genre déprimé, qui s'approche du précédent. La forme élargie de la partie antérieure du corselet le caractérise. J'en ai quatre espèces; dont deux des Steppes des Kirguises, une de la Sibérie boréale et une des environs de Kharcov. Tous sont de la taille du Xantholinus lentus.

Ce genre Prognothus a de l'analogie avec celui qui nous occupe.

chyporiens. Etant plus éllyptique et plus déprimé que les Tachinus, il est caractérisé par son corselet et ses élytres très prononcées. Je possède trois espèces de ce genre, dont deux du Caucase et une de Sibérie. Le habitus de ces espèces rappelle un peu les Olisthærus du Comte Dejean.

107. Myrmedonia nigricollis m.

Rufo-testacea, nitida; capite, thorace, elytrorum margine, pectore abdominisque apice nigris; ore, antennarum basi pedibusque pallidis; thorace subrotundato basi foveolato.

Long. 21/, lign.-Larg. 1 Lign.

Une des plus grandes espèces de son genre et de la section à laquelle appartient la *M. collaris*. Par ses couleurs elle ressemble un peu à la *M. limbata*, mais étant plus grande et surtout plus large, elle s'en distingue facilement par la tête et le corselet noirs, lisses et luisants.

Je l'ai prise aux environs de Tschougouess en Russie méridionale.

108. Emmepus m. nov. gen. Tab. III. fig. 1-1viii.

Pentamère. Tarses à pelottes crochues à l'extrémité par des poils courbés et serrés fig. 1ⁿ-1^v; pelotte du côté interne fig. 1v1, pelotte du côté externe fig. 1v. Tête transversale, yeux saillants; palpes labiaux en hâche et très grands; palpes maxillaires petits et sécuriformes fig. 1v11. Antennes de onze articles, les deux premiers simplement plus grands que les suivants, les deux derniers fortement renflés forment une masse en boule. Corselet allongé avec les côtes latéraux coupés vers les deux extrémités. Elytres plus larges que le corselet, beaucoup plus courtes que l'abdomen et déhiscentes. Les ailes recouvrent l'abdomen. J'avais placé ce genre parmi les Brachélytres dans la section des Stenus; mais je doute qu'il puisse y rester.

Emmepus arundinis m. Tab. III. fig. 1-1.

elongatus, nigro fuscus; elytris abbreviatis, his lateribus, ore, antennis pedibusque testaceis.

Long. 31/, lign.-Larg. 1 lign.

Cet insecte ressemble beaucoup à un Molorchus, mais le nombre des tarses et la construction des palpes et des antennes l'éloignent beaucoup des Longicornes. Il est de couleur noirâtre, avec la partie latérale des élytres, les pattes, les antennes, les palpes et les parties de la bouche jaunes.

Il se trouve aux environs de Gourieff sur les roseaux qui poussent dans la mer Caspienne.

RHYPOPHAGA.

Coléoptères souillés.

- 109. Pselaphus caucasicus m. Il ressemble beaucoup au Ps. Heisei, par la forme et la couleur, mais il est deux fois plus grand. On le trouve en Géorgie et en Tauride.
- 110. Bryaxis albana m. Plus grande que la Br. longicornis, auquel elle ressemble beaucoup. Le mâle est dépourvu de la lamelle sous le ventre qu'on voit chez la Br. longicornis. Je l'ai découverte au Daghestan (ancienne Albanie) et Mr. le Comte Mannerheim m'a communiqué des individus trouvés en Finlande.
- 111. Bryaxis albionica m. Tab. III. fig. 2 antenne.

Elongato-subcylindrica, nigra; palpis, antennis, elytris pedibusque testaceo rusis; antennarum articulis duabus mediis dilatatis; tibiis posticis compressis.

Long. 1/, lign.-Larg. 1/, lign.

Elle est plus allongée et plus cylindrique que la Br. sanguinea, noire avec les palpes, les antennes, les pattes et les élytres d'un testacé rougeatre. Le premier article des antennes est plus long et plus gros que le 2^d, celui un peu plus long que le 3^{me} et que le 4^{me}; le 5^{me} article est beaucoup plus large et plus grand que le précédent, le 6^{me} plus court que le 5^{me} et transversal, les

7^{me}, 8^{me} et 9^{me} sont très courts et transversaux, le 10^{me} un peu plus large que les précédents et le 11^{me} le plus grand, formant la massue. Sur la base du corselet on voit trois fovéoles imprimées, dont celle du milieu est petite, celle du bord latéral très profond. Les jambes des pattes postérieures sont comprimées et un peu dilatées au milieu.

Elle vient de Sitka et du Nord de la Californie. Outre les Bryaxis citées, je possède dans ma Collection, les espèces inédites de Russie, suivantes; Br. sibirica, Br. nitidicollis Br. nigriventris, Br. persica, Br. armena, Br. simplex (de la forme de la Br. sanguinea, mais entièrement rouge) et Br. alasanica. m.

- 112. Tychus serricornis m. Un des plus grands du genre et remarquable par la construction des antennes. Il vient de l'Arménie.
- 113. Tychus ruber m. Entièrement rouge. Il ne faut pas le confondre avec l'espèce décrite par Schmidt à Prag, qui est plus petite. Notre espèce habite les bords du fl. Oural inférieur.
- 114. Tychus minimus m. Plus petit encore que le T. ibericus m, qui se trouve aussi décrit dans la brochure de Mr. Schmidt à Prag. Il vient de la Géorgie.
- 115. Bythinus pedestris m. Un des plus grands du genre. D'un jaune rougeâtre et remar-

- quable par ses pieds allongés et ses cuisses renflées. Géorgie.
- 116. Bythinus corpulentus m. Il ressemble au B. pedestris, dans la société duquel il se rencontre, mais sa forme plus large et les cuisses simples le distinguent. Peut-être serait-ce la femelle.
- 117. Bythinus cephalotes m. Il ressemble beaucoup au B. pedestris mais il est deux fois plus petit et la tête encore plus grande. Il habite aussi la Géorgie.
- les Bythinus nigripennis m. Remarquable parmi les Bythinus par ses couleurs. Tout le corps est d'un jaune rougeâtre, à l'exception des élytres qui sont noirâtres. Il est très petit et se trouve en Géorgie et en Tauride. Outre ces espèces les suivantes de la Russie sont inédites: B. palpalis, B. laticornis, B. rostratus (remarquable par la prolongation de la tête en museau, il est de la taille du B. Sternbergi Schmidt), B. angusticollis, B. globulosus, B. assimilis, B. gracilis, et B. diluticornis. m.
- 119. Batrisus obtusicornis m. Un des plus considérables, mais toujours plus petit que le B. formicarius Aubé. Il se distingue des autres espèces par les antennes arrondies en boule à l'extrémité. Il se trouve au Caucase. Comme nouvelles espèces j'ai encore le B. antennatus et le B. erivanus m. (presque jaune).

- 120. Euplectus georgicus m. Un peu plus petit que le mâle du Eu. sulcicollis Reich. mais toujours encore beaucoup plus grand que les autres espèces connues de ce genre. Il a beaucoup de ressemblance avec l'Eu. sulcicollis, et se distingue par une forme plus étroite et par les impressions sur la tête et le corselet moins prononcées. Il vient de la Géorgie.
 - 121. Euplectus cephalotes m. de St. Pétersbourg. C'est une des plus petites espèces mais qui a le fascies de l'Eu. Karstenii Reich. la tête est très grande. Ensuite j'ai encore comme inédites les espèces suivantes de Russie: Eu. obscurus, Eu. sulciceps m., Eu. hortensis m., et Eu. ligneus m. (très petit, qui vit au Caucase dans les fentes des embrasures en bois).
- 122. Claviger bimaculatus m. Plus grand et surtout plus large que le Cl. colchicus. L'abdomen a deux grandes taches noirâtres. Il se trouve dans les nids de la Formica fuliginosa en Géorgie. Une autre espèce, la plus petite du genre se trouve avec la F. flava aux environs de Tiflis. Je l'ai nommée Cl. ibericus.
- 123. Ptiliens. Dans cette famille j'ai les quatre genres suivants: Trichopteryx, Ptilium, Ptinella et Leptinus Germ. Les Ptinella et les Leptinus manquent d'yeux et d'ailes.
- 124. Catops dauricus m. Espèce remarquable par son corselet beaucoup plus étroit que les ély-

tres, qui sont d'un ovale assez large et pointu à l'extrémité. Le fascies le rapproche beaucoup du genre Pteroloma Gyll., mais le corps entièrement velu l'en sépare. Il est d'une couleur jaune roussâtre se trouve sur les sommités des Alpes du Hamar-Daban en Mongolie.

- 125. Pteroloma Forströmii Gyll. C'est auprès des Catops qu'il faut placer cette belle espèce qu'on trouve aussi en Sibérie. Je doute que ce soit la même espèce, que l'Adolus brunneus Eschscholtz. du Kamtschatka, qui est plus grand et plus allongé.
- 126. Scydmænus quadricollis m. Un des plus grands Scydmænus, de couleur rougeâtre et avec un corselet carré, déprimé postérieurement. Les angles postérieurs du corselet sont droits et le long de la base il y a une impression transversale. Ce n'est pas cependant le Sc. Sparshalli Denny. qui est beaucoup plus petit. J'ai trouvé cette espèce en Géorgie.
- 127. Scydmænus impressus Sahlberg. Par sa taille et la forme de son corselet, cette espèce ressemble à la précédente, mais s'éloigne par la couleur noire du corps. Jugeant d'après les exemplaires de cette espèce, que j'ai pris aux environs de St. Pétersbourg, M. Schaum a tort de la réunir au Sc. angulatus, qui est considérablement plus petit.

128. Scydmænus californicus m.

Piceus, nitidus, subpubescens; capite triangulari, vertice excavato; thorace quadrato, lateribus subsinuatis, basi subimpresso utrinque foveolato, elytris rufo-testaceis, apice subtruncatis, ore, antennis pedibusque testaceis.

Long. 1/8 lign.-Larg. 5/8 lign.

Au premier abord on le prendrait pour le Sc. tarsatus, tant il lui ressemble, mais des palpes maxillaires de quatre articles et le corselet carré comme chez les Scydmænus de la seconde division de M. Schaum, le distinguent facilement. Un caractère très frappant est l'excavation sur la partie postérieure de la tête, qui vu à la loupe forme sur ces bords trois bosses très luisantes, une se présente vers le corselet, par la convexité du col qui sépare la tête et les deux autres de chaque côté vers les yeux. Les élytres sont d'une couleur beaucoup plus claire que le reste du corps, un peu convexes et avec quatre impressions sur la base. Les palpes, les antennes et les pattes sont testacées. La pubescence sur le corps est plus faible que chez le Sc. tarsatus.

Je l'ai reçu comme venant de Californie.

129. Scydmænus tauricus m. Plus allongé que le Sc. tarsatus, auquel il ressemble. Il est noir et couvert d'un duvet jaunâtre. Tauride.

- 130. Scydmænus conicollis m. Un peu plus grand que le Sc. hirticollis, auquel il ressemble par ses couleurs et par la pu beence de son corselet; mais des élytres plus larges et le corselet beaucoup plus étroit, en cône allongé l'en distinguent facilement. Je l'ai pris sur les bords de l'Oural inférieur à Gourieff.
- 131. Scydmænus agilis m. Aussi de la forme et de la taille du Sc. hirticollis, mais d'un testacé rougeâtre couvert d'une pubescence jaunâtre peu serrée. Il habite les parties montagneuses de la Géorgie.
- 132. Scydmænus longicollis m. Voisin du Sc. Sparshalli, mais plus grand et avec le corselet plus long. Il est d'une couleur plus ou moins noirâtre, quelquefois aussi jaunâtre. A la première vue je crus y reconnaître le Sc. Dalmanni, mais la remarque annexée par M' Schaum à la description de cette dernière espèce: «elytris antice thoracis basi multo latioribus», m'a fait douter que ce soit cette espèce. Je l'ai pris dans les nids de la Formica rufa major, aux environs de St. Pétersbourg.

Outre les espèces citées jai dans ma Collection les Scydmænus suivants, comme espèces inédites de Russie: Sc. gibbulus, Sc. vernalis, Sc. spinimanus, Sc. flavicornis, Sc. obscuricornis, Sc. gracilis, Sc. bicolor, Sc. cornutus (qui n'est pas le & du Sc. Hellvigii) et Sc. lapidarius m

133. Eutheia flavipes m.

nigra, punctata, subpubescens; thorace quadrato, postice subangustato, quinque foveolato elytris nigro-piceis; antennarum basi pedibusque testaceis.

Long. 1/4 lign. - larg. 1/4 lign.

C'est une espèce intermédiaire entre l'Eu. truncatella (Scydmænus Erichs.) et l'Eu. scydmænoides Stephens; qui se distingue de la première par une taille plus petite et de la seconde par les couleurs de son corps et de ses pattes. — Des environs de Kharcov.

Le genre Eutheia proposé par Stephens dans ses Illustrations of British Entomology, me paraît être assez naturelle pour qu'on puisse le conserver. Du reste je dois observer que le nom d'Eutheia a été aussi employé pour un Longicorne exotique l'Hipposis Filum Klug., duquel Reichenbach a formé un genre Eutheia, mais je ne sais pas si ce genre a été décrit quelque part.

134. Paramecosoma Curtis. Dans ce genre j'ai cinq espèces: P. ferruginea Sahlb. de Finlande, P. caucasica m., P. bicolor Curtis, P. unicolor m. de St. Pétersbourg et P. minuta m. du midi de la Russie. Les Cryptophagus fimetarius Fabr., umbrinus Schüppel. et luridus m. appartiennent probablement aussi à ce genre.

- 135. Macrophagus robustus m. Nouveau genre de Cryptophagines très remarquable, qui se rapproche des Limnesius Erichson., mais qui est encore plus allongé. L'espèce qui le compose est deux fois plus grand, mais aussi deux fois moins large que l'Antherophagus silaceus Herbst., de couleur testacé-brunâtre, avec quelques teintes rougeâtres sur les côtés latéraux des élytres et tout couverte de pubescence d'un jaune grisâtre. Elle se trouve dans les Steppes des Kirguises et c'est la plus grande espèce connue de la tribu des Cryptophagines.
- 136. Spavius glaber Gyll. J'ai séparé cette espèce des Cryptophages, à cause de la forme de la tête et du corselet, en joignant au même genre encore deux espèces: le Sp. hirtus m. et le Sp. abbreviatus m., dont le dernier reste cependant douteux.
- 137. Agyrtes pilosus m. Plus grand que l'Ag. castaneus, d'un brun clair et couvert dessus d'un poil grisâtre épars. Il se trouve dans les environs du fleuve Irtysch en Sibérie.
- 138. Pedilophorus rutilans m. Magnifique espèce, qui surpasse un peu par sa taille le Byrrhus dorsalis F. Elle est plus allongée que cette dernière espèce et d'une couleur verte très vif. Je l'ai pris sur les Alpes du Hamar-Daban audelà du Lac Baical.

- 139. Necrophilus picipes m. de Daonrie. Tellement ressemblant par sa taille, sa forme et sa couleur an Hydrobius fuscipes L., que je l'avais déjà placé avec ce dernier, quand je remarquai la forme des antennes en massue connue dans les Silpha, qui me le fit examiner de plus près et le placer auprès du Necrophilus hydrophiloides Eschscholz. de Sitka.—Tritoma glabra Gyll. appartient aussi au genre Necrophilus et n'atteint pas la moitié de la taille du N. picipes.
- 140. Oiceoptoma nuda m. (Silpha) des bords du Lac Inderskoie, est remarquable par le manque des carènes sur le milien des élytres, qui sont lisses comme dans la O. 4 punctata L.—Elle est noire et un peu plus petite et plus allongée que la O. opaca
- 141. Silpha sericea Zoubkoff. Bulletin de Moscou; a des côtes creuelées et tuberculées sur les élytres et une pubescence blanchâtre qui couvre tout le corps. Elle provient aussi des environs du Lac Inderskoie.
- 142. Necrodes clavipes Sulzer, n'est pas une variété du N. littoralis, qui est toujours considérablement plus petit et plus allongé et dont la femelle n'a pas les cuisses postérieures renflées. Pétersbourg.
- 443. Globicornia. J'ai formé cette famille des espèces de Clavicornes, qui ont les élytres plus

ou moins tronquées et les antennes terminées en massue globuleuse, en constituant ainsi une famille intermédiaire entre les Clavicornes et les Lamellicornes. Cette famille se compose des Necrophorides, des Nitidulaires, des Dermestides et des Histeroides.

144. Necrophorus guttula m.

niger, thorace glabro, punctato, postice angustato; elytris supra subtiliter rugosis margine laterali flavo-guttato; clava antennarum flava subaurantiaca, pectore dense griseo-piloso; abdominis segmentis nigro-ciliatis; tibiis posticis rectis.

Long. 8 lign. - Larg. 31/, lign.

Il est de la taille et de la forme du N. Vespillo, mais entièrement noire comme le N. humator, à l'exception des angles huméraux qui ont une petite tache jaune sur la partie résléchie des élytres. La tête, le corselet et les antennes, à massues rousses, sont comme dans le N. Vespillo. La pubescence du corps est noire. Ce n'est pas le N. nigrita Mann. qui est beaucoup plus grand.

Il se trouva à Sitka.

145. Necrophorus lunatus Fischer, de Songorie. Cette espèce qui n'a qu'une tache lunaire sur la partie antérieure et latérale des élytres se rapproche beaucoup des variétés du N. maritimus Esch. de Sitka. D'après un exemplaire du N. lunatus qui se conserve dans la Collection de la Société des Naturalistes de Moscou, dans lequel la tache lunaire est déjà séparé en deux petites taches comme dans le N. particeps Fisch., je suis tenté de croire que ces deux espèces ne font qu'une seule, car parmi les N. maritimus on trouve aussi des variétés dans lesquelles manquent tantôt la tache humérale, tantôt l'apicale. La première variété est le N. infodinus Eschscholtz, qui se trouve sur l'île Unalaschka.

146. Brachyleptus canescens m. Nouveau genre dans les Nitidulaires, qui se distingue par ses élytres très raccourcies et les antennes en massue globuleuse. L'espèce en question est de la taille de la Nitidula sordida, très convexe et tout à fait couverte d'une pubescence grise très épaisse. L'abdomen se retrécit vers l'extrémité. Cette espèce, par son fascies, a beaucoup de ressemblance avec un Bruchus. Elle se trouve en Arménie et en Anatolie. Strongylus tinctus Mannerheim. de Californie appartient, je crois, aussi à ce genre.

147. Styphrus corpulentus m. Ce genre de Histeroides est remarquable par son corps convexe.

Le St. corpulentus est noir et bordé d'un poil roussâtre. Il est de la taille du Saprinus nitidulus, auquel il ressemble, et provient de Tourcménie.

- 148. Saprinus flexuosofasciatus m. Très jolie espèce d'Astrabad. De la taille et de la forme des grands exemplaires du S. æneus, mais avec une bande transversale d'un blanc jaunâtre un peu sinuée sur le milieu des élytres.
- 149. Dendrophilus sulcatus m. Beaucoup plus petit que le D. punctatus et facile à reconnaître par les stries fortement imprimées qui traversent les élytres et qui sont entièrement ponctuées. Je l'ai pris en Mingrélie.
- 150. Hister labiatus m. Deux fois plus grand que le H. inæqualis et facile à reconnaître par le prolongement du labre dans la femelle. Du reste il ressemble au H. inæqualis. Je l'ai pris dans les Steppes des Kirguises.
- 151. Geotrupes laticollis m. Très voisin du G. vernalis mais un peu plus allongé et avec un corselet plus large que les élytres et entièrement lisse. Il habite les Alpes du Caucase.
- 152. Geotrupes caspius m. Il se rapproche beaucoup par la couleur et le habitus du G. vernalis, mais il est plus grand et entièrement lisse sur le dessus du corps. Je l'ai pris sur les bords de la mer Caspienne.
- 153. Geotrupes fulgidus m. La plus belle espèce du genre, d'un cuivré pourpre un peu terne et lisse dessus, violâtre dessous. Il est plus grand que le G. vernalis et se trouve en Ar-

- ménie. l'eut-être se rapporte-t-il au G. purpureus Sturm Catalogue?
- 153. a. Geotrupes spiendidus F. Un Geotrupes que j'ai pris sur la frontière de la Mongolie, semble ne pas différer de l'espèce du Japon.
- 154. Copris tmolus Fisch. Cet insecte qui pour nos collections reste un énigme, est très voisin de la femelle du C. bucephalus Ol., mais il s'en distingue par la construction de son corselet qui n'a pas la carène élevée au milieu; au moins est telle l'exemplaire qui se trouve dans la collection de M. Fischer. Les exemplaires que j'ai vus sous ce nom dans le Musée de l'Université de Kharcov, ainsi que celui que j'en possède moi même me paraissent encore douteux.
- taille des petits exemplaires de l'Aphodius rufipes, mais plus large, plus convexe et de couleur d'un jaune rougeâtre. Les pieds sont tous très forts et les cuisses, ainsi que les jambes renflées. Ces dernières sont denticulées autour de leurs bouts extérieurs comme ceux des Leirus. Ce rare insecte se trouve sur les bords du Volga inférieur. Dans la collection de Mr. Steven cet insecte est détérioré.
- 156. Onthophagus pygargus m. De la taille et des couleurs de l'O. marginalis mais avec trois cornes sur le chaperon, dont les deux exté-

- rieures sont droites et longues, tandis que celle du milieu est large et courte. Il habite la Songorie.
- 157. Onthophagus tricornis Fisch. me paraît être une variété de l'O. fracticornis, dans lequel la corne du milieu est très courte.
- 158. Onthophagus antilope m., est plus grand que le précédent et n'a sur le chaperon que les deux cornes latérales. Il vient des frontières de la Perse.
- 159. Oryctes latipennis m. Je l'ai longtems considéré comme le O. Gryphus Ill., mais après une comparaison plus assidue il s'est montré, que c'est une espèce différente qui se distingue de l'espèce du Portugal par sa ponctuation et du O. nasicornis par sa taille plus considérable et surtout plus large. Il vient de la Géorgie.
- 160. Phyllognathus punctato-striatus m. Ce n'est pas le Ph. silenus F., avec lequel on le confond souvent. Il est beaucoup plus grand et surtout plus allongé que la dernière espèce, les élytres sont plus régulièrement striées et l'excavation sur le corselet du mâle est plus prononcée. Mes exemplaires du Ph. punctato-striatus viennent de la Tauride.
- 161. Melolontha Abhasica m. Elle est plus grande que la M. Fullo et même que la M. Boreyi Brülle. et surtout plus allongée. Les antennes et les

pattes sont noires. Elle vient du Cap Adler, sur la mer noire en Abhasie.

162. Amphicoma chloridicollis m. Faldermann a confondu cette espèce avec A. chrysopyga Steven, qui est plus petite et qui a l'abdomen velu de poils jaunâtres dans les deux sexes. Chez l'A. chloridicollis la femelle a l'abdomen noir et le corselet d'un noir métallique souvent bleuâtre. L'A. chrysopyga habite la Géorgie, l'A. chloridicollis la frontière de Perse et l'Arménie.

163. Osmoderma barnabita m.

breviter ovata, subdepressa, punctata, nigro-ænea; thorace subquadrato, rugoso-punctato, plano.

Long. 9 lign.-Larg. 6 lign.

Elle est plus petite, et plus déprimée que l'O. eremita, le corselet est plus carré, plus fortement pontué, rugueux, et sans ces élévations et ces impressions qui caractérisent l'espèce d'Europe. Du reste elle ressemble beaucoup à quelques espèces de l'Amérique septentrionale. Elle habite le centre de la Russie depuis Orenbourg jusqu'au Gouvernement de Poltava.

164. Cetonia viridis F., Je crois qu'avec cette espèce on en confond aumoins trois autres. 1° C. cirsii m. qui n'a pas de taches blanches sur

les élytres, mais qui est plus fortement ponctuée et plus rugueuse sur le dessus du corps que la C. armeniaca, elle habite la Géorgie et le Caucase. 2° C. impressicollis m. qui est plus grande que les deux espèces citées et qui présente distinctement quatre impressions sur les bords latéraux du corselet. Elle vient du Daghestan au Caucase. 3° C. quadriguttata m. qui a les taches blanches sur les élytres à peu près comme la C. viridis, mais en outre quatre taches de la même couleur sur le corselet. Elle atteint la taille de la C. impressicollis et se trouve en Géorgie.

165. Cetonia pulverulenta m. Espèce d'Astrabad qui ressemble un peu à la C. marmorata F., et plus encore à la C. hierogliphica Ménétriés; mais qui présente sur le corselet et les élytres une ponctuation qui fait paraître la surface comme couverte d'une poussière grisâtre.

166. Cetonia albopicta Mann. est bien certainement différente de la C. variegata F., qui figure dans la plupart des collections comme C. albella Pallas. La C. albopicta est un peu plus allongée que l'espèce de Fabricius, et marquée avec beaucoup plus de blanc sur les élytres. De chaque côté on voit sur le corselet outre la marge latérale blanche, trois points de la même couleur disposés longitudinalement. Chez la C. variegata il n'y a qu'un seul point blanc, situé sur la base du corselet.

- 167. Lucanus ibericus m. Il est plus petit que le L. capreolus, auquel il ressemble un peu. La tête est moins large, les mandibules plus courtes et avec 4 dents chacune. La massue de l'antenne a 6 articles. La couleur est un brun rougeâtre, plus claire sur les mandibules. Il vient de la Géorgie.
- de la forme du L. capreolus, mais paraît être plus court et plus convexe. Les mandibules sont allongées, courbées et dilatées intérieurement vers l'extrémité de sorte que les dents qui chez les autres Lucanus bordent cette partie, s'y confondent et ne présentent qu'une crénelure peu prononcée. La massue de l'antenne n'a que quatre articles. Il se trouve en Crimée, au Caucase et en Tourcménie.
- 169. Lucanus tauricus m. Il est deux fois plus petit que le L. cervus et d'une couleur presque noire et opaque. Les mandibules sont peu courbées et plus fortement dentelées. Le corselet est plus long et plus carré. Je l'ai regu de la Crimée.
- 170. Lucanus curtulus m. Il n'a que 12-13 lignes de longueur jusqu'au bout des mandibules, mais il est proportionellement beaucoup plus large que le L. cervus et même que le L. tetraodon. Les mandibules sont très courtes, la massue des antennes avec six articles.

Le corselet est plus large que la tête, transversal et convexe. Les élytres sont plus larges que le corselet, un peu dilatées vers le milieu et d'un ovale court. La couleur de l'insecte est un noir faiblement noirâtre. Il vient du Caucase.

MELASOMATA.

COLÉOPTÈRES POUDRÉS.

- 171. Melasomata. J'ai laissé cette division, comme elle était dans le Catalogue du Comte Dejean, à l'exception des genres Bradyus et Capnisa que j'ai placés entre les Zophosis et les Pimelia, composant ainsi la famille des Pimelines.
- 172. Bradyus pygmaeus Fisch. C'est un des plus petits Melasomes connus, qui n'atteint pas même la taille de l'Anisotoma castaneum, et qui ressemble beaucoup à quelques Phaleria du Kamtschatka. Il a plus le habitus des Capnisa, que des Erodius. Je dois ce rare insecte à l'amabilité de Mr. Fischer de Waldheim.
- 173. Pimelia verrucosa Fisch., décrite dans une lettre au Dr. Pander, a la forme et la taille de P. cephalotes, mais avec les élytres couvertes de gros tubercules un peu applatis et luisants très serrés. P. verrucosa Herbst. est une espèce différente, que M. le Comte Dejean cite comme synonyme de P. subglobosa Pall.

174. Pachyscelis Karelini Fisch. C'est une véritablé Pimelia, qui a les plus grandes analogies avec Pimelia cephalotes, mais qui est plus petite et dans laquelle les tubercules sur les élytres sont beaucoup plus prononcés. Pimelia pseudocephala Karelin. appartient à cette espèce. Tourcménie.

175. Pterocoma tuberculata m.

Subglobosa, elytris dense tuberculatis singulo tricarinatis.

Long 5'/4 lign.-Larg. 3'/4 lign.

- Un peu plus petite que Pt. costata Pall. et facile à distinguer de tous les autres Pterrocoma, par les petits tubercules qui couvrent la tête, le corselet et les élytres. Sur ces dernières on voit en outre, de chaque côté de la suture, trois carènes un peu élevées, formées par des tubercules plus élevés et plus serrés. Elle est sans pubescence. Des Steppes orientales des Kirguises.
- 176. Lasiostola hirta Fisch. ressemble beaucoup à la Las. minuta Karelin. qui se trouve dans beaucoup de collections sous le nom de Pimelia minuta; mais l'espèce de Mr. Fischer est couverte d'une pubescence beaucoup plus longue.
- 177. Platyope collaris Fisch. est plus petite et

surtout plus allongée que Pl. unicolor Esch. et remarquable par la pubescence courte et blanchâtre qui couvre tout le corps. Sur les élytres on voit des tubercules pointus en raies mais épars avec un long poil sur chaque tubercule. Sur les corselets ces derniers sont encore plus épars mais plus visibles et disposés sur les parties élevées. Les femelles sont beaucoup plus grandes que les mâles. Elle vient de Songorie.

- 178. Diesia Karelini Fischer. C'est la même espèce que Mr. Karélin a distribuée comme D. Lefevrii; mais il me paraît que c'est plutôt une Platyope qu'une Diesia, qui doit être placée à côté de Pl. grandis Fald. ou bien former avec cette dernière un genre nouveau.
- 179. Diesia sex-dentata Fisch. La figure de cette Diesia dans l'Entomographie est entièrement manquée; elle est plus petite, le corselet plus étroit et les élytres plus carrées et déprimées. Sur ces dernières on voit des tubercules élevées en stries. En général elle a un peu le fascies des Platyope, tandis que la D. quadridentata se rapproche plus des Lasiostola.
- 180. Sternodes Mannerheimii Fisch. D'après les exemplaires qui se trouvent dans la collection de M.' Fischer et ceux que j'ai vu dans la collection d'Eschscholtz c'est un insecte de Chili et notamment le Stern. Mannerheimi & Fisch.,

- le Praocis rusipes Esch. et le Stern. Mannerheimii

 Fisch le Praocis sulcata Esch.
- 181. Blaps holconota Fisch. C'est la plus grande espèce connue. Elle est jusqu'à deux fois plus grande que Bl. gigas Fisch. Le mâle de cette espèce est Bl. scutellata Fisch. ce Blaps se distingue des formes voisines par son corselet plus large.—Il vient d'Astrabad et des parties méridionales des steppes Kirguises.
- 182. Blaps gigas Fisch. est une espèce bien remarquable par la ponctuation des élytres disposée en stries très serrées. Tourcménie, Novo Alexandrovsk.
- 183 Blaps stenothorax Fisch., je crois que c'est la même espèce que M. Klug a nommé Bl. depressa. Elle est plus grande que Bl. gigas, avec un corselet plus étroit et à bords latéraux relevés. Les élytres sont plus luisants que dans cette dernière espèce et les stries de points imprimés moins serrés et moins marqués.
- 184. Blaps corrosa Fisch. Il est plus allongé que Bl. gigas et les élytres un peu rugueuses. Dans la collection de M. Fischer cette espèce est notée comme venant de la Podolie méridionale.
- 185. Blaps quinque-costata Fisch. Entièrement de l'habitus du Bl. gigas, mais un peu plus petit.

Sur chaque élytre on voit cinq ou six lignes élevées très faiblement marquées. Les élytres sont plus ovales et plus convexes que dans le *Bl. gigas*. Il vient de la Songorie.

- 186. Blaps depressiuscula m. Plus petit que Bl. muricata, avec les élytres finement réticulées.

 Peut-être est-ce le mâle du Bl. corrosa Fisch.

 Mon espèce vient de Tourcménie.
- 187. Blaps planicollis m. De la longueur du Bl. gigas mais beaucoup plus étroit, constituant ainsi le passage de Blaps déprimées et à corselet étroits aux convexes. Géorgie.
- 188. Blaps gigantea m. Des espèces ovales et convexes c'est la plus grande. Elle est de la forme du Bl. pruinosa, mais plus du double plus grand. Le corselet est proportionnellement plus large, et l'extrémité des élytres prolougées en queue très prononcée. Les pattes sont longues et fortes. Elle se trouve dans les parties méridionales des Steppes des Kirguises.
 - 189. Blaps titanus Mannerheim. Plus petit que le précédent un peu plus allongé et couvert d'une poussière blanchâtre comme le Bl. pruinosa Le corselet est plus allongé que dans cette dernière espèce et les élytres plus ellyptiques. Il se trouve aux environs d'Astrabad.
 - 190. Blaps hians Fisch. Il ressemble beaucoup au Bl. tæniolata Ménétriés, et au Bl. armeniaca Fald.,

qui tous les trois se distinguent des autres espèces, par la forme de l'extrémité des élytres. Celles-ci au lieu de s'arrondir à l'extrémité et de former la queue propre aux Blaps de cette division, se redressent un peu et se rétrécissent obliquement vers la pointe de la queue, de sorte que cette dernière ne présente qu'un rudiment court et étroit. Bl. hians est un peu plus grand que les deux espèces citées et présente une surface plus lisse et plus soyeuse. Chez M. Fischer cette espèce est notée comme venant de la Podolic méridionale. J'en possède aussi un exemplaire de la Crimée.

- 191. Blaps rorulenta m. Un peu plus grand que le Bl. pruinosa, avec le corselet plus étroit et les élytres très faiblement striées. M. Gebler m'a envoyé cette espèce sous le nom de Bl. pruinosa. Elle habite la Songorie.
- 192. Blaps Fischeri Karelin., décrit par M. Fischer dans le Bulletin de Moscou, est presque lisse sur les élytres, qui sont fortement rétrécies vers l'extrémité et plus courtes que dans le Bl. pruinosa. Le corselet est plus étroit et un peu rétréci postérieurement. La Q du Bl. Fischeri m'a été donné comme Bl. turcomannica Karelin., le d, comme Bl. ovipennis Mannerheim. Il se trouve aux environs d'Astrabad.
- 193. Blaps pruinosa Eversm. D'après l'exemplaire

que je tiens de M. Eversmann lui-même et d'autres que j'ai vu au Musée de St. Pétersbourg et chez M. Fischer de Waldheim, cette espèce dissère essentiellement des deux précédentes par les stries ponctuées des élytres fortement marquées et par la forme allongée des élytres. Les côtés latéraux du corselet sont un peu bombés. Elle provient du Gouvernement d'Orenbourg.

- 194. Blaps longipes Zoubkoff., se distingue du Bl. pruinosa, par les pattes très longues et par les élytres plus courtes et plus rétrécies postérieurement. Tourcménie.
- 195. Blaps obtusangula m., ressemble beaucoup au Bl. mortisaga, mais présente des angles obtus au corselet. Elle se trouve en Géorgie.
- 196. Blaps encifer m. Espèce très remarquable, par la longueur considérable de la queue des élytres. Celles-ci sont plus courtes, plus larges et plus déprimées que dans le Bl. mortisaga.
- 197. Blaps punctatissima m. Un peu plus large et plus déprimé que Bl. mortisaga et facile à reconnaître par la ponctuation très prononcée sur tout le dessus du corps. Il habite les fentes de rocher près de la mer Caspienne aux environs de Derbent.

- 198. Blaps putrida m. De la taille du Bl. reflexicollis, mais avec le corselet plus étroit et les
 élytres plus courtes et finement coriacées.
 Sur le bord du 1^{er} segment de l'abdomen on
 voit une petite cavité couverte de poils roussâtres. Cette espèce exhale une odeur insupportable. Elle habite les Steppes des Kirguises.
- 199. Blaps robusta m. Un peu plus courte, mais plus large que le Bl. reflexicollis. Corselet beaucoup plus étroit que les élytres, carré et plan. Celles-ci parallèles et très larges. La queue est mince et courte. Cette espèce se trouve sur le territoire des Cosaques du Don. Une variété a les élytres costées.
- 200. Blaps miliaria Fischer. Il ressemble beaucoup au Bl. caudata Gebler., mais il est deux fois plus petit et très finement rugueux dessus. Songorie.
- 201. Blaps orbicollis m. Il est facile à reconnaître par son corselet fortement rétréci postérieurement, ce qui le fait paraître arrondi. Les élytres sont plus larges que le corselet, convexes, obtuses et un peu dehiscentes à l'extrémité. Cette espèce atteint la taille du Blaps obtusa Sturm. et provient des Steppes orientales des Kirguises.
- 202. Blaps convexicollis m. Par la forme ce Blaps est intermédiaire entre le Bl. songorica Fisch.

et le *Bl. longicollis* Stev., mais son corselet convexe le distingue de tous les deux. Il habite les Steppes des Kirguises. D'après les exemplaires du *Blaps confluens* Fisch. que j'ai vu dans la collection de M. Fischer, c'est un *Blaps* allongé qui ressemble beaucoup au *Bl. longicollis* et convexicollis, mais qui est plus convexe et plus rugueux sur les élytres. L'extrémité des élytres est un peu prolongée en queue. Du reste, je dois observer, que la ponctuation des élytres plus ou moins prononcée, plus ou moins confluente et rugueuse est un caractère peu constant chez les *Blaps*, et il ne doit être admis qu'après des comparaisons sur un bon nombre d'exemplaires.

203. Peltarium Fischer. Ce genre fondé par M. Fischer aux dépens des Blaps qui ont un écusson, me paraît trop étendu, vu que la plupart des Blaps offrent un écusson, plus ou moins grand et plus ou moins recouvert par le corselet. J'ai donc laissé les Peltarium: aratum, caudatum et halophilum dans le genre Blaps, tandis que les Peltarium: bicostatum, marginatum et punctatum appartenaient au genre Prosodes Eschscholtz, étant les femelles des Dila descrites par M. Fischer. Mais parmi ces Dila il s'est trouvé une Dila sulcata Fisch., qui s'éloigne sensiblement des autres espèces citées dans le Spicilegium et qui en même tems correspond aux caractères

donnés au genre Peltarium. J'ai donc conservé ce nom pour cette dernière espèce, en y ajoutant une seconde espèce des Alpes du Caucase (Blaps montana m.). Le fascies de ces deux Peltarium offre les plus grandes analogies avec le genre Leptomorpha Fald., mais ils se distinguent par leurs mandibules, leur corselet moins conique, les élytres plus ovales et les pattes un peu moins grelées.

- 204. Peltarium sulcatum Fisch. (Dila). Il est plus allongé que les Blaps, se rapprochant le plus du Blaps halophila. La tête et le corselet sont ponctuées, ce dernier un peu convexe et presque sans rebords latéraux propres aux Blaps et aux Dila. L'écusson est bien distinct. Les élytres sont couvertes de petits tubercules applatis, qui donnent à la surface un aspect soyeux et inégal; les vestiges de quelques côtes élevées, sont très faiblement marquées; l'extrémité est un peu proponcée en queue. Les pattes et les antennes sont plus longues et plus grelées que chez les Blaps. Il vient de la Mongolie.
- 205. Prosodes Eschscholtz. Ce genre a été décrit dans le «Zoologischer Atlas» et formé sur le Blaps attenuata Fisch., dont les mâles ont le corps étroit et allongé très différent des véritables Blaps, les femelles au contraire l'ont convexe et élargi comme ces derniers. Ces

anomalies dans les deux sexes du même insecte les ont fait prendre pour deux genres différents et M. Fischer en constituant son genre Dila, y plaça les mâles de plusieurs Prosodes, tandis que de ces mêmes espèces les femelles furent décrites comme appartenant au genre Peltarium. Ayant eu occasion d'observer les accouplements du Prosodes cylindro-pasticus, dont Blaps cylindrica Herbst. est un mâle et le Blaps postica Parreys. la femelle, de même que celui du Prosodes attenuatus Fisch. ou le Blaps attenuata Fisch. est le mâle et le Peltarium punctatum la femelle; je ne crois pas me tromper en réunissant au Prosodes Karelini Gebl. (Blaps) Q, les Dila Bærii et Herbstii Fisch. (variété plus petite) comme mâles, de même qu'au Prosodes marginatus Fisch. (Peltarium) Q, les Blaps rugulosa Gebl. et la Dila foveolata Fisch. comme mâles. Les mâles du Prosodes mamillatus Fald. (Blaps) et du Prosodes bicostatus Fisch. me sont inconnus.

206. Dila phylacoides Fisch. décrite dans le Bulletin des Naturalistes de Moscou, a été nommée et décrite aussi par M. Gebler comme Prosodes brevis. Je crois que c'est ni Dila, ni Prosodes, mais simplement un Platyscelis comme les Pl. hypolithos, rugifrons etc. Le Pandarus femoralis Fisch. est de même un Platyscelis. Ce n'est pas la femelle du Pl. phy-

lacoides, comme le pense M. le Comte Mannerheim, mais la forme intermédiaire entre les Pl. hypolithos et Pl. phylocoides. Ces deux espèces viennent de la Songorie.

207. Dila lævicollis Gebl. (Blaps). C'est un insecte qui doit former un genre à part, à cause de sa ressemblance avec les Eleodes.

208. Nyctipates Dej. Ce genre est mentionné dans le Catalogue du Comte Dejean avec deux espèces, qui ne sont que les deux sexes du Blaps asperata Karelin. M. Fischer de Waldheim a décrit encore une espèce de ce genre, le N. costata, qui s'éloigne sensiblement de l'espèce primitive et qui se rapproche beaucoup plus des véritables Blaps. Elle est parallèle et de la forme du Bl. parvicollis Esch., mais deux fois plus allongée. Les côtés élevées sur les élytres sont faiblement marquées. Ensuite il y a une troisième espèce aussi de Tourcménie, le Blaps inflexa Zoubkoff. décrite dans le Bulletin de Moscou qui me paraît appartenir à ce genre, quoiqu'elle a et plus encore le fascies d'un Blaps. Sur la base du corselet on voit une impression transversale très prononcée et les côtés latéraux sont un peu sinués postérieurement. A la base, les élytres ne sont pas plus larges que le corselet, mais se dilatent ensuite vers l'extrémité qui est convexe, on y voit distinctement des stries de points imprimés très serrés.

- 209. Anatolica ventralis m. Plus grande et plus convexe que l'A. lata. Les élytres sont plus ovales et le corselet déprimé postérieurement. Elle se trouve sur le rivage méridional de la Crimée. Dans le musée de l'Université de Kharcov elle se trouve sous le nom d'A. eremita Stev., nom qui appartient à une autre espèce.
- 210. Anatolica albovittis m. Un peu plus allongée que l'A. lata et remarquable par trois lignes longitudinales blanches qui traversent les élytres dans toute leur longueur. Après la mort, ces lignes, formées par une matière qui sort des pores des élytres, s'effacent facilement. Sur l'Anatolica lata on rencontre aussi de ces dessins blancs, mais seulement vers les bords des élytres. L'A. albovittis se trouve dans les parties méridionales des Steppes des Kirguises.
- 211 Anatolica conica m. Plus petite et surtout plus allongée que l'A. clongata Fisch. à laquelle elle ressemble beaucoup. Les élytres sont coniques. Elle se trouve sur les rives du fleuve Irtysch à Yamychevo.
- 212. Anatolica coriacea m. Allongée et reticulée transversalement sur les élytres, comme à peu près l'A. inæqualis Stev., avec laquelle on l'a confondu. Mon espèce atteint la taille de l'A.

elongata et provient des environs d'Astrakhan.

- 213. Anatolica saisanensis m. Je crois que c'est la même espèce que Mr. le Comte Mannerheim a nommée A. spectabilis et qui lui a été communiqué sous le nom de Tentyria sibirica. Elle est de la taille de l'Anatolica lata, mais un peu plus allongée, plus convexe et moins déprimée sur le dos. Le dessus du corps est luisant et fortement ponctué sur la tête et le corselet, les élytres ont une ponctuation très fine et très serrée. Cette espèce vient des environs du Lac Nor-Saisan.
- 214. Tentyria reflexa Fischer. Une des plus grandes espèces, à peu près de la taille des T. grossa et gigas Fald. La femelle est beaucoup plus large que le mâle, un peu déprimée sur le dos et finement ponctuée sur la tête et le corselet, ainsi que sur les élytres qui sont un peu réticulées. Elle vient de Boukhara.
- 215. Tentyria Kindermanni Fischer. Elle est voisine de la T. rugulosa, mais plus convexe. Elle m'a été donnée comme venant de Sarepta, mais je possède aussi des individus entièrement pareilles des environs de Constantinople.
- 216. Tentyria ventralis. Elle est beaucoup plus petite que la T. sibirica et facile à re-

connaître par ses élytres ovales et élargies au milieu non pas comme chez les autres Tentyria, mais comme chez les Gnathosia. Tout le dessus du corps est fortement ponctué et luisant ce qui donne à cette espèce un peu l'aspect d'une Anatolica, par exemple de l'Anatolica atramentaria Fald. Elle vient des Steppes orientales des Kirguises.

217. Læna caucasica m. Voisine de L. viennensis Sturm. par sa taille et par ses couleurs, mais un peu plus raccourcie et plus déprimée sur les élytres. Celles-ci ont des stries fortement imprimées et crenelées. Je l'ai prise dans les vallées du Caucase.

218. Emmenastus m. nov. gen.

Hétéromère. Tarses des pattes postérieures de quatre articles, dont le 1°, ainsi que le 4^{me}, de la longueur des deux intermédiaires ensemble; les tarses des quatre pattes antérieures sont de cinq articles, avec ceux des pattes de devant raccourcies. Tête carrée, avec le chaperon un peu prolongé en avant et un bourlet oblique audessus de chaque œil. Dernier article des palpes plus long que le précédent, elliptique et faiblement tronqué à l'extrémité. Lêvre supérieure entièrement recouverte par le chaperon. Menton très grand, presque carré et arrondi au devant. Corps ovale, peu convexe et rétréci vers les deux extrémités. Fascies des Gnathosia et Zophosis.

Emmenastus compactus m. De la taille de la Gnathosia depressicornis, mais beaucoup plus large, plus même que la Gn. glabra Fisch. Il est noir et opaque. Les élytres sont striées comme chez les Penthicus et les Melanestes. Il m'a été donné comme venant du Kamtschatka.

Emmenastus rugosus m. Deux fois plus petit que le précédent dont il a l'habitus. La surface des élytres est fortement réticulée entre les stries, comme chez l'Anatolica inæqualis. Je l'ai reçu de Sitka.

- 219. Gnathosia glabra Fisch. Le genre Gnathosia a été formé par Mr. Fischer sur un insecte de Boukharie qui sous le nom de Gn. glabra est décrit dans la lettre adressée par ce savant au Docteur Pander en 1821. Cette espèce est de la taille de la Gn. depressicornis, mais deux fois plus large, de sorte qu'elle se rapproche beaucoup de la forme des Zophosis.
- 220. Gnathosia æqualis 'Tauscher. (Tentyria) est aussi d'une forme élargie, mais plus petite que l'espèce précédente. On la trouve à Astrakhan.
- 221. Oodescelis m. Dans ce nouveau genre j'ai réuni les Platyscelis de Dejean qui ont la forme allongée des Zophosis et le corselet aussi large que les élytres. Pour les espèces convexes, à corselet rétréci j'ai conservé le nom Platyscelis.

222. Seriscius m. nov. gen.

Hétéromère. Les quatre tarses antérieurs de cinq, les postérieurs de quatre articles; côté intérieur des jambes antérieurs denticulés. Chaperon de la tête en demicercle, cachant dessous les parties de la bouche. Mandibules et palpes courtes, ces derniers securiformes. Antennes plus longues que la tête et le corselet; le troisième article plus long que le précédent et que les suivants; les 6 derniers articles grossissant un peu vers l'extrémité; corselet plus large que les élytres. Celles-ci plus étroites vers l'extrémité. Le corps couvert d'un duvet très fin et très épais. Habitus des Crypticus.

Seriscius pubescens m.

Ovatus, pubescens, rufo-ferrugineus.

Long. 2 lign.-Larg. 1 lign.

Il ressemble beaucoup à un Catops, tant par sa forme que par la pubescence. Je l'ai pris dans les Steppes des Kirguises et en Sibérie.

Helops tomentosus Gebl. est d'un genre entièrement différent, qui a le fascies d'une petite Tentyria.

223. Blapstinus californicus Dupont. Il est plus petit que le Crypticus glaber, un peu déprimé, noir et très fortement ponctué sur tout le corps. Le chaperon ne couvre pas les man-

dibules. La lèvre supérieure est un peu échancrée. Le corselet est transversale et un peu arrondi sur les côtés. L'écusson est bien distinct et ponctué comme le corselet et les élytres. Celles-ci ont des stries ponctuées. Il m'a été donné comme venant de Californie.

- 224. Eurymetopon minutum m. Deux fois plus petit que l'Eur. rusipes, noir, avec le corselet transversal et les élytres plus raccourcies. Il m'a été donné comme venant du Kamtschatka.
- 225. Opatrum F., J'ai séparé de ce genre les espèces velues, en y formant un genre nouveau sous le nom Dasus, dont le type est l'Opatrum fuscum F.
- 226. Melanimon m. Ce genre j'ai formé du Microzoum collare publié antérieurement dans ce
 Bulletin, parcequ'ayant trouvé à Gourieff une
 espèce de Microzoum (M. rugulosum m.) deux
 fois plus grande et plus lisse que le M. tibiale F., je me suis apperçu que le M. collare
 ne convenait plus à ce genre.

ULYXENIDA.

Coléoptères de forets.

227. Ulyxenida. J'ai placé dans cette division les Taxicornes et les Tenebrionites de Dejean, avec quelques autres genres ayant formé des:

Phryganophilus, Melandrya, Scotodes, Hypulus, Hallomenus, Dircæa, Eustrophus et Orchesia la famille des Hemelytres.

228. Usechus m. nov. gen.

Hétéromère. Les quatre antérieurs de cinq, les postérieurs de quatre articles; dernier article des tarses presque de la longueur de tous les précédents ensemble. Tête petite, chaperon arqué, recouvrant en grande partie la lèvre supérieure et les mandibules; yeux cachés sous le chaperon. Palpes courtes et larges, dernier article ovolaire. Antennes n'atteignant pas le milieu du corselet, moniliformes avec les trois derniers articles en massue tronquée. Corselet beaucoup plus large et plus long que la tête, avec une cannelure profonde de chaque côté pour recevoir l'antenne. Elytres presque parallèles, convexes et couvertes d'élevations et d'inégalités comme celles des Bolitophagus et Endophlœus. Fascies des Endophlœus.

Usechus lacerta. m. Tab. I. fig. 9-9'.

elongatus, convexus, cribratus, squalidus, brunneus, parce setulosus; capite minuto thorace subquadrato, antice angustato, lateribus reflexis, crenulatis; scutello triangulari; elytris carinatis, interstitiis elongato scrobiculatis, carinis postice in verrucæ productis.

Long. 21/, lign. - Larg. 1 lign.

Il ressemble par sa taille et ces couleurs à l'Endophlœus exculptus Parreys, mais les côtes sur les élytres sont moins relevées et les excavations latérales, qui reçoivent complètement les antennes redressées en arrière, le font facilement reconnaître.

Il m'a été envoyé comme venant de Californie.

- 229. Sarrotrium crenulatum m. Il est un peu plus allongé et surtout plus parallèle que le S. muticum. La sculpture des élytres est aussi un peu différente et les côtés élevés plus marqués. Il se trouve dans les Steppes des Kirguises. Je crois que ce genre serait plus naturellement placé à la fin des Melasomes.
- 230. Oplocephala Laporte. Mr. le Comte Dejean a réuni ce genre avec Neomida Ziegl., mais je crois devoir séparer du dernier les espèces allongées, en conservant pour elles le nom d'Oplocephala. Le type en serait N. hæmorrhoidalis F.
- 231. Cerandria cornuta F. Un Entomologiste de St. Pétersbourg, Mr. Obert, a trouvé cette espèce vivant dans le froment et j'ai conservé des larves et l'insecte même pendant tout l'hiver dans du riz placé dans ma chambre. Les larves sont d'un blanc faiblement jaunâ-

tres, trois à quatre lignes de longueur un peu plus étroites vers la tête, qui est allongée. Elles courent très vite et sont en général aussi agiles que l'insecte complet. Je n'ai pas pu trouver la larve. Cet insecte aime beaucoup une température élevée, et c'est sur la corniche du poèle et dans l'obscurité qu'il se conservait le mieux.

- 232. Phryganophilus auritus m. Plus allongé que Phr. ruficollis Sahlb., d'un brun noirâtre, avec les côtés du corselet jaunâtre. J'ai pris cette jolie espèce sur le bord du Lac Baical. Le Phr. ruficollis a été trouvé par Mr. Hellmann aux environs de Kasan.
- 233. Melandrya fulgida m. Un peu plus grande et surtout plus large que la M. rusipes Gebl. (M. splendidula Fald.). Le dessus du corps est d'un vert métallique très vif et luisant, sans aucune trace de pubescence. Je l'ai trouvée en Daourie.
- 234. Hallomenus? anaspioides m. De la taille de l'Anaspis frontalis, avec laquelle il a une ressemblance si forte, qu'au premier abord je l'avais confondu avec cette espèce. Il est d'un brun noirâtre, avec les antennes et les pattes d'un testacé un peu brunâtre. Les palpes sont d'un testacé très pâle. Cet insecte vient du Kamtschatka.

PHYTOPHILA.

Coléoptères de fleurs.

- 235. Hedyphanes Fisch. Faldermann cite dans sa Fauna Transcaucasica quinze espèces de Hedyphanes. Les ayant toutes examinées, j'ai trouvé qu'au II. laticollis Ménétr. (H. Fischeri Dej.), qui est une femelle, appartiennent: H. Besseri &, H. hegeteroides & et H. nycterinoides &; au II. tagenioides Fald., qui est un mâle, se rapportent: H. cruralis Fischer &, H. Dejeanii Fald. Q et H. upioides Fald. Q. Helops damascenus Fisch. appartient aussi au genre Hedyphanes.
- 236. Hedyphanes desertus m. La plus grande espèce du genre, qui atteint la taille du Blaps halophila. Il se trouve dans les environs d'Elisabethapol en Géorgie méridionale.
- 237. Hedyphanes fovoelato-striatus m. De la taille du H. damascenus mais plus large. Les élytres sont distinctement striées par de petites fovéoles carrées. Il provient de la petite Russie (Kharcov).
- 238. Scapha m. J'ai formé ce genre des Anaspis élargies et applaties, tels que l'Anaspis nigra Megerle et l'A. poecila Faldermann.
- 239. Pedilus fulvipes m. Il est un peu plus grand et plus large que le P. fuscus Fischer., avec

les antennes, les palpes et les pattes d'un testacé rougeâtre. Du reste il ressemble à l'espèce de Mr. Fischer. On le trouve dans les Steppes orientales des Kirguises.

- 240. Anthicus dauricus m. Beaucoup plus grand et surtout plus convexe et plus bombé que l'A. sagitta. Parmi les espèces d'Europe c'est la plus grande. Elle est d'un testacé blanchâtre unicolore. Je l'ai prise en Daourie.
- 241. Formicoma m. C'est un genre de la tribu des Anthicus, qui a pour type l'Anth. pedestris F., Anth. nobilis Fald., qui est le même que l'Anth. cursor m. et l'Anth. dromedarius Eversm., appartient aussi au genre Formicoma.
- 242. Ctenopus abdominalis m. Il ressemble tellement à la figure du Ct. melanogaster, donnée dans l'Entomographie, que je l'avais considéré pour cette espèce, jusqu'à ce que la collection de Mr. Fischer m'a convaincu que son espèce est une autre plus rouge et deux fois plus grande que la mienne. Le Ctenopus melanogaster vient de Perse, mon espèce du Gouvernement de Saratoff.
- 243. Megatrachelus m. Ce genre embrasse les Zonitis caucasicus Pall. et politus Gebl. et encore une nouvelle espèce, plus petite à élytres jaunes, que j'ai nommée M. pallidipennis et qui se trouve en Daourie. Les Megatrache-

lus se distinguent des Zonitis par leur corselet plus ou moins globuleux.

244. Stenotrachelus Rouillieri m. Tab. I. fig. 10.

Il est plus grand et plus large que le St. æneus (fig. 11.), ayant les élytres sillonnées et les pattes plus ou moins rousses.

Je l'ai pris en Daourie.

245. Nothus uralensis m. Cet insecte ressemble au N. bipunctatus, mais il est plus grand. Le mâle est deux fois plus étroit que la femelle d'un gris foncé, avec les bords du corselet jaunes; les pattes sont noires. Il se trouve en Baschkirie dans le Gouv. d'Orenbourg.

XYLOPHAGA.

Coléoptères de Bois.

- 246. Xylophaga. J'ai réuni dans cetté division toutes les familles de Tetramères qui rongent le bois, en la commençant par les Longicornes, qui présentent plusieurs caractères propres aux Sténélytres.
- 247. Leptidea minuta m. Une des plus petites formes de ce genre, d'un brun rougeâtre assez clair et sans teinte jaunâtre sur le prothorax comme on le trouve chez la Lept. brevipennis Mulsant. Elle se trouve dans les environs du fleuve Oural inférieur.

- 248. Molorchus depressus m. Un peu plus grand que la précédente, mais ne dépassant pas trois lignes. Il est plus déprimé, plus large et d'un brun foncé avec les élytres testacées. Je l'ai trouvé au Caucase et dans les environs du fleuve Oural.
- 249. Stenopterus lætus m. A peu près de la taille du St. femoratus Steven., mais plus déprimé et entièrement d'une couleur verte-jaunâtre métallique. Il vient de Tourcménie. Dans la collection de l'Université de Moscou j'ai vu une espèce voisine, d'Autriche, qui y était nommée Stenopterus cyaneus Ziegler.
- 250. Stenopterus? pulverulentus Eschsch. Tab. I. fig. 12.

Acuminatus, fuscus albofruinosus; elytris testaceo rufis pedibusque nigro variegatis.

Q Long. 5 lign .- larg. 11/, lign.

Il diffère par la forme des autres espèces de ce genre et me paraît appartenir plutôt aux Clytus. La tête est courte, d'un brun noirâtre, le front sillonné au milieu, les antennes sont plus longues que la moitié du corps. Le corselet est allongé, arrondi, couvert d'un duvet blanchâtre et avec une bande longitudinale arquée de chaque côté. L'écusson est triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, fortement retréci vers l'extrémité formant un triangle allongé. Elles sont d'un brun roussâtre et couverte de fascicules blanchâtres; sur la partie antérieure on voit une bande oblique noire qui se prolonge un peu le long de la suture sans l'atteindre; et sur le bord latéral au devant de l'extrémité, une tache oblongue de la même couleur. A l'extrémité les élytres sont un peu déhiscentes et ne recouvrent pas les ailes, qui sortent audelà du corps. Les pattes sont très fortes et très longues, brunes et annelées par un testacé roussâtre. La base des cuisses des quatre pattes postérieures est jaunâtre.

Il vient de Californie.

- 251. Anaplodera Mulsant. Ce genre a été donné aux Leptures à élytres parallèles; mais il y avait déjà un genre Enoploderus que Faldermann constitua sur une espèce de Toxataires et qu'il décrivit dans sa Fauna Transcaucasica, bien avant Mr. Mulsant.
- 252. Toxotus obliquus m. Il a un peu la forme du T. cursor, mais il est plus petit et sans carênes élevées sur les élytres. Ceux-ci sont testacées avec deux bandes longitudinales noires. Il se trouve dans les Steppes orientales des Kirguises.
- 253. Monohammus quadrimaculatus m. Plus grand que M. sartor F. et plus parallèle. Le mâle a l'extrémité des élytres plus grisâtre, la femel-

le n'a que quatre grandes taches blanches sur les élytres. Il se trouve en Daourie.

- 2.34. Hammaticherus scapularis Fisch. (Cerambyx).

 D'après les exemplaires que j'ai vus de cette espèce chez Mr. Fischer, il n'y a pas de doute que c'est la même espèce que Mr. Gebler a décrite sous le nom de H. tataricus.
- 255. Pur puricenus Menetriesi Dej. Il est noir, avec les élytres rouges et une large tache oblongue noire, qui n'atteint ni la base ni l'extrémité, à peu près comme dans l'Anoplistes sellatus Fisch. Le corselet a quelquefois un petit point rouge de chaque côté. Cette espèce a été rapportée d'Astrabad par Mr. Karéline.

256. Rosalia funebra m. Tab. II. fig. 8.

elongata, parallela depressa, albo pubescens; thorace convexo, transversaliter quadri tuberculato, in medio macula magna nigra; elytris nigris, fasciis duabus sinuatis, puncto laterali, scutello apiceque albis; antennis pedibusque albis nigro annulatis.

Long. 12 lign. - larg. 3 lign.

Elle est un peu plus grande que la R. alpina et autrement colorée — Les antennes sont aussi moins velues. La tête est courte noire, avec le front blanc et un bourrelet transversal noir et luisant entre les antennes. Ceux-ci sont de la lon-

gueur du corps annelées de blanc et de noir. Le corselet est blanc avec une grande tache noire un pen oblongue au milieu et un petit point de la même couleur entre les deux dents qui sont de chaque côté. L'écusson est blanc. Les élytres sont cinq fois plus longues que le corselet, noires avec deux larges bandes blanches et divergentes au milieu et un petit point de la même couleur entre ces bandes vers le bord latéral. L'extrémité est largement bordée de blanc. Le dessous du corps est aussi de cette couleur avec le dernier segment noir. Les pattes sont annelées de blanc et de noir.

Cette belle espèce se trouve à Sitka.

- 257. Aromia chlorophana Fisch. Elle se trouve décrite dans l'Entomographie comme Cerambya et diffère de l'A. moschata par une taille plus petite et plus étroite, par une couleur d'un vert luisant et par son corselet beaucoup plus allongé et moins ponctué. Elle se rencontre aux environs de Moscou. Pour mieux montrer ces différences j'ai fait représenter dans la planche III le corselet de l'A. moschata (fig. 3.) et celui de l'A. chlorophana (fig. 4.)
- 258. Criocephalum polonicum m. Il est plus grand et surtout plus convexe que le Cr. rusticum de couleur, presque noir et avec les lignes élevées sur les élytres très peu marquées. Le corselet est bombé. Je l'ai pris en Pologne.

259. Criocephalum coriaceum m. Il est de la grandeur des exemplaires moyens du Cr. rusticum, noir, luisant et finement ponctué, les élytres sont un peu convexes, pubescentes et sans présenter les lignes élevés propres aux autres espèces. Il m'a été donné comme venant de la petite Russie.

260. Prionus californicus m. Tab. II. fig. 9.

& subparallelus, convexus, castaneus, punctatus; thorace transverso, lateribus acute tridentatis; elytris subrugosis, singulo trinervis; antennarum articulis ultimis serratis.

Long. 28 lign. - Larg. 7 lign.

Il est quatre fois plus grand, plus luisant et moins rugueux que le Pr. coriarius, auquel il ressemble par sa forme et ces couleurs. La tête est assez petite, ponctuée et imprimée longitudinalement au milieu, les yeux sont noirâtres, ternes et très grands, mais peu saillants; les mandibules sont très courtes; les palpes labiales sont plus longues que la tête et jaunâtres; les antennes ont 12 articles et ne dépassent pas la longueur de la moitié du corps; leur premier article est en poire, le second très petit, le 3^{me} plus étroit et beaucoup plus long que le 1^{er} et finissant en pointe du côté interne, le 4^{me} article et les deux suivants sont de la même construction mais plus petits;

depuis le 7^{me} les articles sont en scie et peu luisants. Le corselet est fortement transversal surtout chez le mâle, un peu convexe au milieu, luisant et ponctué; de chaque côté ont voit trois dents qui ont une direction un peu rétrograde, et dont celle du milieu est la plus grande; la base est sinuée de chaque côté et un peu prolongée sur l'écusson. Celui-ci est allongé, arrondi et luisant avec quelques points imprimés. Les élytres sont plus larges que le corselet et six à sept fois plus longues, ovales et convexes et rugueuses dans les mâles, parallèles, un peu déprimées et plus lisses dans les femelles. Elles ont chacune trois lignes élevées, qui les traversent dans toute leur longueur et se réunissent alternativement au devant de l'extrémité qui est arrondie et finit, surtout chez la femelle, par une dent saillante sur la suture. Les pattes sont allongées; le dessous des tarses est en brosses, comme le Pr. brachypterus Fald. La couleur du dessus ainsi que dessous est d'un brun châtain clair.

Cette espèce se trouve à Sitka et dans le nord de la Californie et ne doit pas être confondue avec l'espèce de l'Amérique du Nord, citée dans le catalogue du Comte Dejean.

261. Prionus hemipterus m. Il a les élytres raccourcies comme le Pr. brachypterus Fald., mais il est deux fois plus grand, surtout plus

- large et d'un brun châtain clair. Je l'ai trouvé dans les Steppes des Kirguises.
- 262. Cucujus caucasicus m. Beaucoup plus grand et plus allongé que le C. depressus, auquel il ressemble par les couleurs et le fascies. Le corselet est plus transversal. J'ai pris cette belle espèce sur les Alpes du Caucase, sous l'écorce d'un hêtre.
- 263. Cucujus sibiricus Mann. Plus petit et plus étroit que le C. depressus, le dessous du corps plus rougeâtre et moins noir, du reste comme ce dernier. Il se trouve en Sibérie.
- 264. Læmophlæus infuscatus m. A peu près de la taille du L. muticus mais un peu plus étroit et d'une couleur testacée rougeâtre. Il se trouve à Kasan.
- 265. Læmophlæus Stepensis m. De la forme et de la couleur du L. affinis Dej., mais beaucoup plus grand et plus large. Je l'ai pris dans les Steppes des Kirguises.
- 266. Læmophlæus fractipennis m. C'est une espèce très remarquable par la forme des élytres chez le mâle. Ces dernières se dilatent assez brusquement vers l'extrémité qui est tronquée, de sorte que les élytres paraissent cassées. Il est plus petit que le L. testaceus F. auquel la femelle du L. fractipennis ressemble

beaucoup par la forme et les couleurs. Il se trouve dans la Géorgie méridionale sous l'écorce des hêtres.

- 267. Brontes trunctatus m. Un peu plus petit que B. flavipes, brun, rétréci en arc vers l'extrémité et plus court que ce dernier. Il se trouve à Sitka et dans le nord de la Californie.
- 268. Trogosita F. M. le Docteur Erichson range ce genre, ainsi que les Nemozoma avec les Nitidula, mais je crois que les Trogosita ont plus d'affinité avec Ips, surtout avec Ips ferruginea. Quant aux Nemozoma c'est un véritable Xylophage qui ne doit pas être séparé des Colydium et des Lyctus. J'ai conservé le genre Trogosita avec les Xylophages à côté de Parandra et de Rhyzophagus.
- 269. Eulagius acernus m. Ce genre a la forme des Mycetophagus et des Triphyllus allongés, mais n'a pas la pubescence propre à ces derniers genres. La surface du corps est rugueuse réticulée et luisante dans l'Eulagius. L'espèce que je connais est d'une couleur brune plus ou moins testacée et atteint la taille du Mycetophagus multipunctatus. Elle vit sous l'écorce des ormes sur les montagnes du Caucase.
 - 270. Psoa grandis m. Entièrement de la forme

et des couleurs de la Ps. viennensis mais deux fois plus grande. Elle vient de Tiflis.

271. Monotoma Herbst. J'avais envoyé à M. Germar un article sur ce genre, mais comme il n'a pas été imprimé, probablement à cause d'une observation que j'avais faite sur quelques petites erreurs entomologiques qui se sont glissées dans les «Küfer der Mark Brandenburg», je vais l'exposer ici:

La massue des antennes dans les Monotoma est composée de deux articles, l'un très gros, un peu cylindrique et un petit qui est enclavé dans la partie supérieure du premier, formant ainsi une massue presque globuleuse. Cette construction est très développée chez les Monotoma conicicollis, angusticollis, longicollis et flavipes, qui ont la massue un peu allongée; tandis que chez les autres espèces on la distingue moins; parce que la massue est plus courte. Dans le genre Apcistus (Spartacerus m. Bull. de Natur. de Moscou) on voit une construction pareille dans les antennes, mais la massue est simplement plus allongée sans être plus large que le reste des antennes, ayant le dernier article brusquement tronqué. Dans le Bulletin des Natur. de Moscou, 1840. p. 184 j'avais placé la Monotoma longicollis dans mon genre Upocoprus, je relève cette erreur, parce que cet insecte doit rester parmi les véritables Monotoma.

Possédant tous les Monotoma que M. Aubé a décrit dans les Annales de la Société Entomologique de France, et les ayant observés en Russie, à l'exception de deux (M. spinicollis et M. americana), je crois à propos d'énumérer ces espèces ainsi que ceux que j'ai découverts en Russie.

- 272. Monotoma conicicollis Aubé. La plus considérable espèce du genre, deux fois plus grande que M. picipes et remarquable par sa forme allongée qui est retrécie vers les deux extrémités. Elle habite les nids de la Formica rufa minor m. (dorsata Panz.).
- 273. Monotoma angusticollis Gyll. Plus petite que la précédente, avec le corselet plus cylindrique. Elle habite les nids de la Formica rufa major.
- 274. Monotoma quadriimpressa m.

abbreviata, testacea, dense punctata; thorace quadrato quadri-impresso; angulis anticis subproductis; elytris dilatatis, subtruncatis.

Long. 11/, lign.-Larg. 1/, lign.

Elle est un peu plus petite que la précédente, mais plus large et de couleur d'un jaune plus ou moins vif. Sur le corselet on voit quatre impressions distinctes. Elle se trouve dans les mids de la Formica rufa major.

275. Monotoma brevicollis Aubé.

Plus petite que M. angusticollis, mais bien plus grande que M. picipes. Les angles antérieurs du corselet sont moins saillants que chez la M. spinicollis Aubé. Elle habite le fumier desséché et je l'ai trouvée au mois de Septembre dans les Steppes des Kirguises sous le 53° de latitude.

276. Monotoma brevipennis Kunze. Germar Zeitschrift 1839.

De la taille de M. picipes, mais plus large et plus distinctement tronquée à l'extrémité. Elle présente souvent des exemplaires jaunes et vient de la Sibérie orientale où je l'ai prise au printemps, pendant le coucher du soleil. Je l'ai aussi trouvée en Géorgie et au Caucase sous l'écorce des vieux arbres.

277. Monotoma bicolor Villa Col. dupleta.

M. Aubé place cette espèce avec sa M. quadricollis, mais il me semble que c'est à tort, car sa taille plus considérable ainsi que son corselet plus convexe, la distingue de cette dernière espèce. Elle a la taille de la M. picipes et les élytres d'un jaune plus ou moins clair. Je l'ai prise aux bains du Caucase.

278. Monotoma picipes Herbst. Comme caractère distinct de cette espèce je citerai l'élévation de la partie postérieure de la tête, avec une petite ligne longitudinale imprimée. Elle est

très répandue depuis l'Europe jusqu'en Sibérie et au Caucase; mais on ne la rencontre que rarement.

279. Monotoma scabra Märkel. Souvent plus grande que le M. picipes, de couleur obscure et avec une surface fortement ponctuée et reticulée. Le corselet carré, à angles antérieurs très saillants, distingue cette espèce de la M. spinicollis chez laquelle le corselet est rétréci antérieurement et dont les bords latéraux sont distinctement denticulés. Elle se trouve dans le fumier sec des Steppes des Kirguises.

280. Monotoma obtusicollis m.

Oblonga, nigricante fusca, setosa, dense punctata; thorace quadrato lateribus subreflexis, angulis anticis subproductis obtusis; antennis pedibusque tectaceo-fulvis.

Long. 1'/, lign. - Larg. '/, lign.

Elle est plus petite, plus étroite et plus déprimée que la *M. bicolor* Villa., à laquelle elle ressemble beaucoup. Le dessus du corps est aussi plus fortement ponctué et moins velu. Je l'ai trouvée sous l'écorce des hêtres à Ekatherinograd au Caucase, ainsi qu'en Sibérie.

281. Monotoma quadricollis Aubé. Plus petite et surtout plus étroite que la picipes. Le corselet est plus long que large ayant les angles antérieurs saillants et aigus, les postérieurs sont obtus. Je l'ai prise au Daghestan sous l'écorce des arbres.

282. Monotoma brevicornis m.

elongata, nigriscenti-fusca, punctata; setulosa; thorace elongato-quadrato, subdepresso, angulis anticis rectis, lateribus subreflexis; antennis brevis pedibusque testaceo-fulvis.

Long. 1 lign. - Larg. 1/s lign.

Elle est plus petite que M. picipes et proportionnellement beaucoup plus étroite, moins fortement ponctuée et moins velue. Je n'ai pris cette espèce qu'une seule fois au Daghestan (Caucase).

283. Monotoma testacea m.

oblonga, subdepressa, testacea, punctatissima, setosa; thorace elongato-quadrato, postice bi-foveolato, angulis anticis acutis, lateribus parallelis; antennis pedibusque dilutioribus.

Long. 4/, lign. - Larg. 1/, lign.

Par la forme cette espèce se rapproche de la M. longicollis, mais elle est plus grande et moins linéaire. Elle se trouve en Sibérie sur les bords du fleuve Irtych.

284. Monotoma quadrifoveolata Motsch. Aubé. Une des plus remarquables espèces, qui atteint la taille de la M. picipes. Elle est entièrement testacée, fortement ponctuée et terne. Le corselet est carré, déprimé avec quatre fovéoles très profondes. Les élytres sont plus larges que le corselet, ovales et un peu convexes. Je l'ai découverte au Daghestan et en Géorgie, plus tard, pendant mon séjour à Paris, M. Aubé la trouva dans les environs de cette ville.

285. Monotoma longicollis Schönh.

Les exemplaires de l'Allemagne et de la France, sont toujours plus grands que ceux de Suède, de Finlande et du Nord de la Russie, serait ce une espèce différente? Je l'ai prise dans les régions élevées du Caucase sous les végétaux en décomposition.

286. Monotoma flavipes Schüppel. Kunze. Germ. Zeitschrift.

Elle est encore plus petite et plus courte que la M. longicollis à laquelle elle ressemble beaucoup. On la rencontre sous l'écorce des vieux noyers en Géorgie.

ERNOPHAGA.

COLÉOPTÈRES DE PLANTES.

287. Ernophaga. Cette division comprend les coléoptères qui dévorent les plantes et qui composent quatre familles: les Charançons, les Altises, les Sagrines et le Chrysomélines. Je commence par les genres Dryophthorus et Cossonus qui se lient aux Bostrichines et je passe des Bruchus aux Altises et de ceux-ci, par le genre Rhæbus, aux Sangrines et puis aux Chrysomélines.

288. Cossonus californicus Dupont.

niger, glaber, supra subdepressus; rostro breviori, crassiori, apice modice dilatato, basi obsolete foveolato; antennarum articolo breviori; thorace oblongo, profunde punctato, medio distincte longitudinaliter biimpresso, elytris profunde punctato-striatis.

Long. 2 lign. - larg. 1/2 lign.

Il ressemble beaucoup au *C. piniphilus* Eschsch., mais il est beaucoup plus petit et facile à reconnaître par ses antennes plus fortes et plus courtes, et par les deux impressions longitudinales qui traversent le milieu du corselet.

Il m'a été donné comme venant de Californie.

- 289. Alcides trinotatus Fischer. Cet insecte a été décrit dans la lettre à Pander comme Cionus trinotatus. Il est plus petit que C. Verbasci, noir, lisse et décoré de trois taches latérales blanches et transversales sur chaque élytre. Une de ces taches est placée sur l'angle huméral, l'autre vers l'extrémité et la troisième entre les deux premières un peu audelà du bord latéral. Il vient des Steppes de la Boukharie. Je ne sais pas si cette espèce peut être effectivement rapportée au Curculis salicorniæ Olivier., comme on le prétend sur la page 149 du voyage du D. Eversmann à Boukhara.
- 290. Alcides? Karelini Schönherr. Il est plus grand que le précédent, rouge, avec les côtés du corselet, l'écusson et trois lignes raccourcies et parallèles blanches sur la partie postérieure des élytres. Il vient d'Astrabad.
- 201. Orthochætes caucasicus m. Il ressemble a l'O. setiger, mais il est plus que le double plus grand. Il vient des Montagnes du Caucase.
- 292. Phytobius cuprifer m.

niger, punctatissimus, supra cupreo-squamulosus, subtus griseo tomentosus; thorace acute quadrituberculato; antennarum basi pedibusque testaceis; femoribus inermis. Long. 11/, lign. - long. 1/4 lign.

Il ressemble par sa taille et par sa forme au Ph. quadridentatus, mais les écailles cuivreuses dont le dessus du corps est parsemé suffisent pour le reconnaître.

Il m'a été envoyé du Kamtschatka.

- 293. Campipterus versicolor m. Ce nouveau genre a une forme plus allongée et plus rétrécie vers les deux extrémités que les Sibires, à côté desquels il doit être placé. L'espèce citée est un peu plus petite que le Sibires viscariæ et couverte d'une pubescence variée de blanc, de brun et de noir, comme chez quelques Micronyx. Elle vient de la Géorgie.
- 294. Larinus ruber m Il est un peu plus grand que le L. Jaceæ dont il a la forme; mais sa couleur d'un rouge de brique dessus avec les côtés du corset jaunâtre, le distingue de tous les autres Larinus. Il habite la petite Russie (Elisabethgrad).
- 295. Larinus hololeucus m. Très dissérent de toutes les autres espèces de ce genre et s'approchant un peu par sa forme des Cleonus, mais plus large, plus convexe et plus arrondi à l'extrémité. Tout le dessus du corps est d'un blanc faiblement grisâtre et sur le corselet on voit deux bandes longitudinales obscures. Il se

trouve dans la Russie orientale. Dans la collection de Mr. Fischer il est noté comme Cleonus longirostris Kinderman, des environs de Sarepta.

- 296. Dicranthus vittatus. m. Ce nouveau genre a été formé sur un insecte des Steppes des Kirguises qui habite les roseaux. Il a la forme d'un Lixus paraplecticus, mais beaucoup plus court et les prolongations à l'extrémité des élytres plus divergentes. La tête, la trompe et les pattes sont comme chez l'Erirhynus festucæ. La seule espèce de ce genre qu'on connaisse, est de la taille du Lixus cylindricus, mais plus large et rétrécie vers l'extrémité des élytres. Elle est d'une couleur jaune d'argile faiblement verdâtre, et sur les élytres on voit plusieurs lignes longitudinales noires.
- 297. Otiorhynchus transparens Fisch. Cet insecte est décrit dans la lettre à Pander citée plus haut, sous le nom de Curculio transparens. Il ressemble beaucoup à l'O. Mastyx, mais il est deux fois plus petit et un peu roussâtre sur la tête, le corselet et les pattes. Les exemplaires nouvellement développés sont jaunâtres et transparents. Il vient de Boukharie.

298. Cleonus sabulosus m.

Elongato-ovatus, convexus, rugosus, niger, dense flavo squamulosus; rostro late corinato.

Long. 7'/, lign.-Larg. 2'/, lign.

Il est deux fois plus grand que le Cl. marmoratus, auquel il ressemble par son habitus; mais il est proportionellement plus ovale et plus large, rugeux, réticulé, et couvert d'une pubescence d'un jaune de sable unicolore. Il se trouve dans les Steppes des Kirguises.

- 299. Cleonus rugifer. m. Un des plus grand Cleonus, qui par ses couleurs ressemble beaucoup au Cl. Fischeri Sch., mais qui a une forme plus dilatée vers l'extrémité des élytres, à peu près comme le Cl. Parreysii Sch. Il vient de Tourcménie. Le Cl. Parreysii Sch. a été nommé et publié antérieurement par Mr. Zoubkoff, sous le nom de Cl. complanatus.
- 300. Cleonus mongolicus Fald, me paraît être le même que Mr. Gebler a nommé C. granu-losus.
- 301. Cleonus Fronto Fisch. Une très jolie espèce des Steppes de la Boukharie; elle est de la forme courte et élargie du Cl. pulchellus Fald. et du Cl. flaviceps Pall. mais avec la surface des élytres plane, les stries peu marquées et couvertes d'une pubescence blanche très épaisse. Sur la suture on voit quelques taches transversales et inégales d'un jaune rougeâtre.
- 302. Cleonus Panderi Fisch. D'après l'individu que j'ai vu dans la collection de Mr. Fischer, cette

- espèce ne diffère pas d'un Cleonus que j'ai pris en Daourie et qui convient à la description que donne Mr. Schönherr de son Cl. Sedakovii (non Sedakorii).
- 303. Cleonus leucophyllus Fischer. de Boukhara, décrit dans la lettre au Dr. Pander. Il est un peu plus cylindrique que le Cl. marmoratus et présente sur la suture des élytres une tache blanche en forme de feuille de chêne, qui embrasse toute la longueur de l'élytre. Je possède encore une espèce très voisine, mais plus grande, dans laquelle au lieu de la tache blanche on aperçoit de chaque côté de la suture des taches jaunâtres disposées en ligne longitudinale. Cette nouvelle espèce m'a été envoyée par Mr. Kindermann et je l'ai nommée Cl. duodecim guttatus.
- 304. Opitomorphus brevirostris m. Tab. I. fig. 13-13'. Antenne fig. 13". Ce genre est remarquable par la trompe très courte qui le caractérise. Il a la forme des Phyllobius mais paraît plus allongé et surtout plus déprimé. L'espèce que je connais provient des bords des contrées situées vers la Mer Caspienne et de la Géorgie. Elle est noire et couverte d'une pubescence verdâtre très épaisse.
- 305. Alsus m. C'est un genre nouveau que j'ai démembré des Phyllobius et qui contient, outre le Phyllobius suratus Sch., plusieurs au-

tres espèces. Il est facile à reconnaître par sa forme raccourcie et par ses antennes et ses pattes disproportionnellement fortes.

306. Lepesoma m. nov. gen.

Antennes de onze articles, dont le 1^{er} aussi long que les quatre suivants, le 2^d et le 3^{me} de longueur égale, le 4^{me} un peu plus court que le précédent 5-8^{me} moniliformes, 7-11 en massue ovale et pointue. Trompe peu allongée, élargie vers l'extrémité où se trouve l'insertion des antennes. Corselet un peu globuleux. Ecusson triangulaire et bien distinct. Elytres ovales et convexes. Pattes fortes, cuisses un peu renslées. Fascies de Sitona et de Psalidium.

Leposoma californica m.

Elongato-ovata, convexa, punctatissima, pilosa, brunnea, fusco-cinereo squamosa; antennis tarsisque testaceo-rufis; elytris punctatostriatis.

Long. 2'/, lign.-larg. 1 lign.

La plus grande espèce du genre, d'une couleur brune, faiblement variolée par des écailles plus claires. Sur le milieu du corselet il y a une ligne imprimée. Elle vient de Californie.

307. Eusomus Richteri m. Tab. III. fig. 5.

Ovatus, convexus, dense viride-argenteo squamosus; thorace subgloboso. Long. 3'/, lign.-Larg. 1'/, lign.

Il est à peu près de la taille de l'Eusomus ovulum, mais d'une couleur verte plus argentée et plus luisante. On le reconnaît facilement par son corselet un peu globuleux et plus large que la tête. Les élytres sont ovales et convexes. Il ressemble un peu au Naupactus globicollis Fald., mais c'est un véritable Eusomus.

J'ai dédié cette espèce à Mr. le Docteur Théodore Richter, qui a bien voulu me la communiquer pendant mon dernier séjour à Moscou. Elle vient de Songorie et on l'a trouvée sur les Carduus.

- 308. Adrosoma fasciculata m. Nouveau genre qui se rapproche un peu des Thylacites et des Deracanthus, mais qui est plus court et plus globuleux. La seule espèce que j'en connaisse vient de la Géorgie méridionale et ne dépasse pas la taille de l'Omias puberulus. Sur ses élytres on voit des fascicules de poils épars, disposés en stries comme chez les Trachyphlœus.
- 309. Bruchus quadriplagiatus m. dont la femelle est décrite dans le Bulletin de Moscou, ne se trouve pas mentionné dans l'ouvrage de Mr. Schönherr. Le mâle de cette espèce a les antennes très fortement pectinées. Elle habite également la Steppe d'Orenbourg.

- 310. Altises. Des Chrysomélines qui ont la faculté de sauter j'ai formé une famille à part qui rattache les Bruchus aux Sagrides, ayant ajouté, aux genres proposés par Mr. le Comte Dejean, quelques nouveaux genres.
- 311. Altica Geoffroy. J'ai conservé ce genre dans l'espèce nommée par Geoffroy A. rubi, en la séparant des Aphthona avec lesquelles Chevrolat l'aurait placée. La forme de ce genre et la construction des élytres diffèrent beaucoup des Aphthona.
- 312. Petalopus metallicus m. J'ai constitué ce nouveau genre sur une Altise, qui a la forme des Dibolia, mais dont les tarses des pattes antérieures sont fortement dilatées en cœur. L'espèce mentionnée est de la taille de Dibolia Cynoglossi et d'un vert métallique obscur. Les pattes sont brunâtres avec les tarses et les antennes testacées. Elle vient du Caucase.
- 313. Cardiapus tardus m. Ce genre est fondé sur une espèce qui a aussi un peu le fascies des Dibolia, mais dont la tête n'est pas cachée sous le corselet. Elle est noire et de la taille de Psylliodes hyoscyami. Du Caucase.
- 314. Udorpes m. Ce nouveau genre contient les Altises qui ont une ressemblance avec les Plectroscelis, mais qui sont plus allongées et

dont les élytres sont striées. J'ai trois espèces de ce genre dont la plus remarquable est le :

Udorpes splendens m.

Il est d'un beau bleu, avec la tête et le corselet d'un cuivré doré. Sa taille surpasse deux fois celle du *Plectroscelis Mannerheimii*. De Daourie.

- 315. Tlanoma m. Ce sont les Plectroscelis larges, qui ont les élytres finement striées, à intervalles. Le type de ce genre est la Haltica dentipes Ent. Heft.
- 316. Rhæbus Mannerheimii m. Tab. I. fig. 14-14' \circ .

Subelongatus, punctatissimus, læte viridis, nitidus, pube rufo-testacea obtectus, thoracis dorso foveolato; elytris punctato-striatis; antennis nigris; in fæminis femoribus posticis valde incrassatis.

d Long. 1'/, lign.-Larg. 1/, lign.

Q Long. 2 lign.-Larg. 1 lign. (cum femoribus 12/, lign.)

Il ressemble au Rh. Gebleri, mais il est plus grand, plus fortement ponctué et couvert d'un roux jaunâtre bien sensible. La femelle est surtout remarquable par les cuisses postérieures ren-flées presqu'en boule et les jambes très fortement courbées.

J'ai pris cette belle espèce sur la Nitraria Schoberi à Gourieff non loin de la Mer Caspienne.

En dédiant cet insecte à notre premier Entomologiste, j'ai cru témoigner à Monsieur le Comte l'estime que je lui porte.

- 317. Ambrostoma quadriimpressa Menetries. J'ai formé ce genre sur un Chrysomelida très différent des Chrysomela et qui se rapproche des Doryphora. Il est plus allongé que ces derniers, d'un vert métallique avec des ondulations pourpres et quatre impressions latérales au devant des élytres. Il est plus grand que Chrysomela graminis et provient de la Mongolie.
- 318. Timarcha rubra m. Une espèce très remarquable de la taille de T. coriaria. Elle est d'un bleu foncé avec les élytres d'un rouge d'écarlate et très finement ponctuées. Elle vient des Alpes de la Mongolie.
- 319. Emmetrus m. Ce genre des Chrysomélines est constitué sur le Phædon betulæ et les autres espèces allongées, qui ne conviennent pas aux Phædon convexes.
- 320. Chlamys rugulosa m. Elle est de la taille du Pachybrachis histrio, mais plus convexe et fortement raboteuse sur les élytres. Elle est noire avec quelques petites taches jaunes sur la tête et les pattes. De Californie.

Je crois qu'il serait plus naturel de placer ce genre au devant des Pachybrachis, qu'entre les Pochnephorus et les Clythra.

HYLOPHAGA.

COLÉOPTÈRES DE SÈVE.

- 321. Hylophaga. Cette division renferme les anciens Triméres et les Erotylines du Comte Dejean auquel j'ai ajouté, d'après l'opinion du Comte Mannerheim les Lathridiens; de cette manière j'ai formé trois familles: les Euricoles (Erotyliens et Lathridiens), les Fungicoles et les Aphidicoles.
- 322. Tritoma Menetriesi Fald. D'après l'exemplaire type de la collection de feu Faldermann, ce n'est pas une Tritoma, mais une Altise, notamment la Podagrica punctatostriata m. qui habite les Alpes du Caucase.
- 323. Lathridius sinuaticollis Fald., décrit dans la Fauna Transcaucasica est synonime de L. angulatus m. de la Monographie du Comte Mannerheim. Caucase.
- 324. Lathridius excavatus Fald., est une espèce distincte, qui se rapproche du L. hirtus, mais qui a une forme plus courte, plus large et une couleur jaune. Caucase.

- 325. Lathridius sculptipennis Fald. Il a la plus grande ressemblance avec la Corticaria axillaris m. mais elle est un peu plus déprimée et le corselet n'est pas aussi visiblement dentelé. De la Russie méridionale.
- 326. Leiestes montana m. Un peu plus grande, mais aussi plus allongée que L. seminigra, d'un bleu foncé, avec la tête et le corselet noirs, plus ou moins rougeâtres sur les côtés et sur la base. Je l'ai trouvé sur les Montagnes du Caucase.
- 327. Cholovocera subterranea m. Un peu plus petite que C. formicaria. La couleur est plus testacée et plus luisante. Les élytres paraissent plus courtes. Je l'ai trouvé au Daghestan.
- 328. Dapsa caucasica m. Deux fois plus petit que la D. denticollis, d'un testacé unicolore. Elle vient des Alpes du Caucase.

TABLE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

			N°					No
ACILIUS.				AGYRTES.				
caliginosus		á	72	pilosus				137
dispar			72	1				
lævisulcatus.			73	ALCIDES.				
semisulcatus		1	73	Karelini				900
subimpressus.			74	trinotatus.				289
sulcatus			71	timotatus.	•	4	•	200
sulcipennis	4		72	Alsus				205
tomentosus			71	ALSUS	٠	•	٠	303
				ALTICA.				
Acinopus.				rubi				311
ammophilus			63	Tubi	•	•	•	311
grandis			63	ALTISES				310
				11011323	•	•	•	010
Apolus.				Амака				62
brunneus			125	2234172(124	•	•	•	0 21
				AMBROSTOMA.				
ADROSOMA.				quadriimpres	sa.			316
fasciculata	۰		308	quadrimpros		•	•	0.0
				AMPHICOMA.				
AEGIALITES.				chloridicollis				100
debilis	4	٠	83					
				chrysopyga.	6	٠	- 6	162
AGATUS.				Awaranna				951
fasciatus		٠	13	Anaploders		٠	٠	201
				ANASPIS.				
AGONUM.								
astrahadense				frontalis				
chrysopraseum.			45	nigra				
limbatum	4		46	pœcila.		4	4	238

		Nº			No
Anatolica.			Aromia.		-
albovittis		210	chlorophana		957
atramentaria		216	moschata		257
conica		211			
coriacea		212	ARPACTICONIDA	4	1
elongata		211			
eremita		209	Athous.		
inæqualis	٠		spinicollis		89
lata 209, 210		213			
saisanensis			BADISTER.		
spectabilis		213	bipustulatus		49
ventralis	•	209	lacertosus	*	49
			xanthomus	•	49
Anchomenus.			n.		
Krynickii	•	44	BATRISUS.		
nigerrimus	٠	44	antennatus		
uliginosus : .	•	44	erivanus		-
λ			formicarius	٠	
Anobium.		91	obtusicornis	•	119
pertinax	•	91	BLAPS.		
Anoplistus.			armeniaca		400
sellatus		955			190
Sellatus	•	200		•	208
Anthaxia.			corrosa 18	,	205
aurulenta		86	caudata	,	186
autuichtu	•		confluens		$\frac{200}{202}$
Antherophagus.			convexicollis		202
silaceus		135	depressa		183
511455 415			depressiuscula		186
Anthia.			encifer		196
Mannerheimii		19	Fischeri		192
sexguttata		19	gigantea		188
			gigas 181, 183	2,	183,
Anthicus.			18-		185
cursor		241	halconota	,	181
dauricus		240	halophila		204
dromedarius		241	hians		190
nobilis		241	inflexa		208
pedestris		241	longicollis		202
sagittá	•	240	longipes		194
A			miliaria		200
ANTHOXENUS		0.7	montana		203
subæneus	•		mortisaga. 195, 19	6,	197
Аритиона	٠	311	muricata		186
Nº 1. 1845.			8		

			TA		7.4
BLAPS.				Висния.	
obtusa			201	quadriplagiatus	309
obtusangula.			195		
orbicollis			201	BRYAXIS.	
ovipennis			192	alasanica	111
parvicollis.			208	albana	110
planicollis			187	albionica	111
pruinosa. 193,	189	8.	189	armena	111
191,	199	9.	194	longicornis	110
punctatissima.			197	nigriventris	111
putrida			198	nitidicollis	111
quinquecostata.			185		111
reflexicollis.			199		
robusta		-	199		
	*		191		111
rorulenta				simplex	111
scutellata	•	٠	181	D	
songorica			202	Buprestis.	0.0
stenothorax			183	diadema	86
tæniolata			190	D.	
titanus	٠	٠	189	BYRRHUS.	
				dorsalis	138
BLAPSTINUS.				BYTHINUS.	
californicus	٠	٠	223	angusticollis	118
				assimilis	118
BLEDIUS				cephalotes	117
fracticornis		٠	102	corpulentus	118
				diluticornis	118
BOLITOPHAGUS	٠		228	globulosus	118
				gracilis	118
Boreophilus.				laticornis	118
Henningianus.			100	nigripennis	118
				palpalis	118
BRACHINUS.				pedestris. 115, 116,	117
brevicollis			17	rostratus	118
interruptus			16	Sternbergii	118
marinus			15	etermberg	1.0
	•	Ť		Calleida	13
BRACHYLEPTUS.				CALLEIDA	10
canescens			146	Campipterus,	
Con Cocino.			140		293
BRADYUS.				versicolor	293
pygmæus			170	Comme	4 177 4
lygmaus	٠	٠	1/2	CAPNISA	171
BRONTES.				C	
			0.08	CARABUS.	0.5
trunctatus	•	*	267	Adamsii	35

115

	IN o				No
CARABUS.		CERAMBYX.			
æquatus	. 30	chlorophanus			257
Besseri	26				
Biebersteinii	. 35	CERANDRIA.			
cellaris	47	cornuta			231
conciliator 23,					-0.
curvatus	. 32	CERCUS			101
dauricus 29,	24				
elongatus	28	CETONIA.			
Erichsonii	. 31	albella			166
erythropus	. 32	albopicta			166
Estreicheri	32	armeniaca			164
excellens	23	cirsii			164
fossulatus	26	hieroglyphica.		Ů	165
granulatus	. 24	impressicollis.			164
Guerini.		marmorata			
halissidotus	25				
Hoffmanni	32	pulverulenta quadriguttata.	•	•	103
ibericus	. 35	variegata	•	•	
interstitialis	25	variegata	*	•	166
	29	viriais	•	٠	164
Kirbyi		C			
Krynickii	26	CHLAMYS.			0.0.0
Morio	. 33	rugulosa	•	•	320
Mussini					
nemoralis	23	Cholovocera.			
parallelus 24,		subterranea	٠	٠	327
Puschkini	. 35				
Roseri	. 27	Cicindela.			
sculpturatus	22	ægyptiaca			6
smyrnensis	. 33	altaica	۰	٠	11
	. 22	angustata			9
	27	Burmeisteri			4
Stschukini	. 30	caspia			1
Tamsii	. 33	chiloleuca			5
Zakharschewskii.	. 23	circumscripta.			10
		germanica			9
CARDIAPUS.		granulata			4
tardus	. 313	Karelini			1
•		Khersonensis			13
CATOPS.		Kirilovii			7
dauricus	. 124	marcens			5
dadricus	. 124	nigrita			3
Gelia.		nigrita orientalis			6
		palustris			3
taurica	. 61	persica			-2

						N°					N°
Cici	NDELA.						Cossonus.				
	recta					7	californicus.				288
	songorica.					11					288
							1 1				
	stygmatoph	or	a.			10	CRIOCEPHALUM.				
	subtruncata					9	coriaceum.				258
							polonicum.				
C10	NUS.						rusticum				259
	trinotatus.					283					
							CRATOMERUS.				
CLA	VIGER.						sitta		4		85
	himaculatus	3.				122	2.44		•		85
	colchicus.					122			Ť	•	00
	ibericus.					122	CRYNIPHILUS.				
							limbatns				79
CLE	onus.						punctulatus.		i	•	79
Chi	complanate	1S.				299	Paracaratas.	•	•	•	73
	duodecimg					303	CRYPTICUS				222
	Fischeri.					299		•	•	•	222
	flaviceps.					301	CRYPTOPHAGUS.				
	Fronto					301					134
	granulosus.					300	luridus	•	•	•	134
	leucophylli					303	umbrinus	•	٠	•	134
	marmoratu	s.		99	8	*303	umbiling	•	•	~	1 34
	mongolicus					300	CTENOPUS.				
	Panderi.					302	abdominalis.				242
	Parreysii.				•	299	melanogaster.				
	rugifer					299	metanogaster.		•	•	242
	sabulosus.	•	•	۰		298	Cucujus.				
	Sedakovii.				٠	302	caucasicus.				9.00
	Bettakovii.	•	•	۰	•	302	depressus.				$\begin{array}{c} 262 \\ 363 \end{array}$
C	THRA					320					
	THRA	•	•	٠	٠	320	sibiricus	٠	•	•	263
CNE						4 2 2	Curtos.				
	rufescens.		٠	•	۰	155					
C							mongolicus.	•	٠	•	94
COL	PHOTIA.					0.5	C				
	italica				۰	95	CYBISTER.				
	mehadiensi					95	Ræselii	٠	•	٠	75
	mingrelica.			•	۰	95	0				
0						2.05	CYCHRUS.				
COL	YDIUM		٠	٠	•	268	interruptus.		٠		39
0							ventricosus.		٠		39
Cop							0				
	bucephalus						CYPHON.			,	
	tinolus					154	californicus.				93

				N°					Nº
DAPSA.					Ectinus.				
caucasica.	•			328	griseus				70
					plicipennis.				70
DASUS				225	punctulatus.				70
DASYTES.					ELLIPTOMA	•			106
ater	•	•	•	97					
				٥.٣	Emmenastus.				
DASITINES	•	•	•	97	compactus.			ن	218
					compactus. rugosus				218
DENOPS.					· ·				
longicollis.				92	Emmepus.				
					arundinis.				108
DERMATOMA.									
pallipes				97	Emmetrus				319
parriposi	٠.	•	•						
DERACANTHUS				308	ENDOPHLOEUS.				
D DAME OF THE OFF					exculptus				227
DIBOLIA				312	ozzania pomor v	•	•	•	
					ENOPLODERUS				251
DICRANTHUS.						·	·	Ť	
vittatus				296	ERNOPHAGA				287
vittatus.	•	•	•	200					
DIESIA.					Erodius				172
				4 = 0					
Karelini				178	ERIRHYNUS				296
Lefevrii.				178					
quadridentata					EROTYLINES				320
sexdentata.	•	•	٠	179					
T)					Eulagius.				
DILA.					acernus	•			269
Baerii		•	•	205					
foveolata			٠	205	EUNECTES.				
Herbstii	• ,			205	plicipennis.				70
lævicollis	•		•	207	_				
philacoides.		٠	•	206	Euplectus.				
					cephalotes.				12 t
DORYPHORA		٠	•	317	georgicus.				120
D				- 1	hortensis				121
DRILUS	,	•	٠	94	Karsteni				121
TO.					ligneus				121
DYTISCUS.					obscurus .				121
				75	sulciceps				121
latissimus.				75	sulcicollis				120

	IA o			II.e
EURYMETOPON.		HEDIPHANES.		
minutum	224	Fischeri		235
rusipes	224	foveolato-striatus.		237
Tampost to the total		hegeteroides		235
Eusomus.		laticollis		235
	207			235
Richteri	307	nycterinoides		
*1		tagenioides		235
EUTHEIA.		upioides	٠	235
flavipes scydmænoides	133			
scydmænoides	133	HETEROTOPS	,	103
FORMICOMA.		Hister.		
nobilis	241	inæqualis		150
pedestris		labiatus		
1		•		
GEOTRUPES.		Hydrophilus.		
caspius	152	caraboides	٠	77
fulgidus	153			76
fulgidus		dauricus		76
laticollis	151	lugubris		
splendidus vernalis 151,	153	piceus		76
	152,		٠	77
153,	154	Нугорился		321
GLOBICORNIA	143			
		Hypocoelus.		
GNATHOSIA.		buprestoides		90
æqualis	220	sibiricus		90
depressicornis				
glabra		Julopis.		
9	210	Faldermanni		84
HAMMATICHERUS.		Zablodskii.		
	056	Zabiotskii:	•	. 0-%
scapularis		Ips.		
tataricus	254			220
YY		hæmorrhoidalis.	٠	230
HALLOMENUS.		· ·		
anaspioides	234	LACHNOPHORUS		
		elegantulus	٠	69
HALTICA.				
dentipes	315	LENA.		
A		çaucasica		217
HEDYPHANES.		viennensis		217
Besseri	935			
cruralis	$\frac{235}{235}$	LARINUS.		
damascenus 235,		hololeucus		905
Dejeanii	236	Jaceæ		294
desertus	236	ruber	٠	294

		No		Nº
LISIOSTOLA			Lucanus.	
hirta		176	maxillaris	168
minuta			tanricus	169
			tetraodon	170
LASIUS.				
nobilis		97	LYCTUS	268
LATHRIDIUS.			MACROCERUS.	
angulatus		323	oculatus	98
excavatus		324		
hirtus		324	MACROPHAGUS.	
sculptipennis.		325	robustus	135
sinuaticollis		323		
			MACROPOGON.	
LEBIA.			sibiricum	97
annulata		14		
femoralis		14	MALACHINA	99
geniculata		1.4		
•			MASTAX.	
LEIESTES.			rusiceps	18
montana		326	thermarum	18
seminigra		326	•	
			MEGARTHRUS.	
LEPOSOMA.			clypeatus	101
californica		306	pictus	101
LEPTIDEA			MEGATRACHELUS.	
brevipennis		247	caucasicus	243
minuta		247	pallidipennis	243
			politus	243
LINOTOMA		97		
			MELANDRYA.	
LOEMOPHLOEUS.			fulgida	233
affinis		265	rulipes	•233
fractipennis		266	splendidula 😘 .	233
infuscatus		264		
muticus		264	MELANIMON.	
*		265	collare	226
testaceus		266		
			MELOLONTHA.	4.0.
Lucanus.			abhasica	
capreolus		168	Boreyi	
cervus	169,	170	fullo	161
		170		101
ibericus	• •	167	MICROPEPLUS	101

	N.		No
MICROZOUM.		Myosodus.	
collare	226	Drescheri	52
rugulosum	226	femoratus	53
tibiale	226	intricatus	52
		irregularis	51
MOLOPS.		irregularis ordinatus	51
man/f 11 3	55	regularis	51
magus		3	
Mellyi	55	MYRMEDONIA.	
songoricus	33	collaris	07
Molorchus.		limbata	
	0.40		07
depressus	248	3	
Monay		NAUPACTUS.	
Monohammus.	0 5 0	globicollis 3	307
quadrimaculatus		82	
sartor	253	NEBRIA.	
M		Bonellii	42
MONOTOMA.		elongata	40
americana	271	Fischeri	41
angusticollis	273	intricata	43
bicolor	277	Marschallii	42
brevicollis	275	Schlegelmichii	43
brevicornis	282	verticalis 40,	41
brevipennis	276	verticans. • • 10,	••
conicicollis	272	Necrodes.	
flavipes	286		42
longicollis	285		42
obtusicollis	280	11110111113	12
picipes 272, 275.	276,	Necrophilus.	
277, 278, 279,	281,		39
282,	284	9	39
quadricollis	281		39
quadrifoveolata	284	picipes	0.5
quadriimpressa	274	Necrophorus.	
scabra	279		44
spinicollis 271,	275		44
testacea	283		45
	200		45
Morio.			45
colchidicus	20	maritimus 144, 1	44
caucasicus			
caucasicus	20	1	45
MYCETOPHAGUS.		vespillo 1	44
multipunctatus	9.00	NT .	ea
maripunctatus	209	NEMOZOMA 2	68

					INo		I/ o
NEOMIDA	•	٠	•	٠	230	Oodes.	
						caspius	48
NITIDULA.					4 4 6	similis	48
sordida.	•	•	•	•	146	0	004
NT -						Oodescelis	221
Nothus.					245	Onlan	225
bipunctatu uralensis.						OPATRUM	220
uraiensis.	•	•	•	•	243	OPITOMORPHUS.	
Notiophilus.						brevirostris	304
fulvipes.					21	Dictiostiis	001
rufipes.				i		OPHONUS.	
, and bear			•	Ť		minimus	64
NYCTIPATES							
					208	OPLOCEPHALA.	
asperata.						hæmorrhoidalis	320
costata inflexa					208		
imiexa. •	•	•	•	٠	200	ORTHOCHÆTES.	
Ocyphus.						caucasicus	291
cyaneus					104	setiger	291
cjuncus	•	•	٠	٠			
OICEOPTOMA.						ORYCTES.	
					140	gryphus	159
nuda opaca	•	•	•	•	140	latipennis	159
quadripun					140	nasicornis	159
quadripund	ild	L cl •	•	•	140		
OLISTHERUS					106	Osimus.	
OLISTRERUS		•	•	•	100	ammophilus	63
OMALA.						grandis	63
atripes					68	0	
aterrima.					68	OSMODERMA.	4.00
doris					68	2011111211111	163 163
polita					68	eremita	103
1						Отголичистия	
OMALINES					99	Othornynchus. Mastyx,	297
						Mastyx , transparens	297
ONTHOPHAGUS.						transparens	201
antilope.					158	PACHYBRACHIS	320
fracticorni					157	I I GM I BRAGHIO	0.0
marginalis					156	PACHYSCELIS.	
pygargus.					156	Karelini	174
tricornis.					157		
						PANDARUS.	
ONTHOPHILUS.	٠			P	101	femoralis	206

				Nº		N°
PARAMECOSOMA.					PERYPHUS.	
bicolor				134	maritimus	66
caucasica				134	obscurellus	66
ferruginea.				134	rupestris	66
unicolor	•		٠	134	Sahlbergii	67
PARNUS.					Petalopus.	
asiaticus				81	metallicus	31^{2}
Dumerili				81		0.
					PHEDON.	
PEDILOPHORUS.					betulæ	319
rutilans, .	*	٠	٠	138		
PEDILUS.					Phloeocharines	101
fulvipes.				239	Th.	
fuscus				239	Puryganopullus.	
143043			·	200	auritus	232
PELOBATES.					ruficollis	232
Adamsii				57		
aureolus.		Ċ	Ċ	56	PHYLLOBIUS.	
aurichalceus.				57	suratus	305
chalceus				56		
costipennis.		·		56	PHYLLOGNATHUS.	
Fussii				56	punctatostriatus	160
lugubris.				56	silenus	160
741541111	·	•				
Pelor.					Рнутовись.	
Steveni				58	cuprifer	292
tauricus .				58	quadridentatus	292
Peltarium					Pimelia.	
aratum.				203.	cephalotes 173,	174
bicostatum.				203	Karelini	174
caudatum.				203	pscudocephala	174
halophilum	·			203	subglobosa	173
marginatum.				203	verrucosa	173
punctatum.				203	verrucosa	170
sulcatum.				204	PLATYGONIUM	105
surcatum	•	•	•	204	ILATIGORIUM	100
PERYPHUS.					PLATYOPE.	
biimpressus.				67	collaris	177
brevis			٠	67	grandis	178
cruciatus				67	Karelini	178
Fellmannii.				67	Lefevrii	178
femoratus				66	unicolor	177

					IN		IN.
PLATY	SCELIS				221	Prosodes.	
f	emoralis				206	mamillatus	205
	ypolithos.				206		205
	hylacoides.				206	8	
P	ing racoraco.			٠		PROTEINUS	101
Podag	RIA	-			322	I NOTE IN CO.	101
IUDAG	illine	•	٠	•	022	PSELAPHUS.	
Pocon	ocerus				98	caucasicus.	100
I OGON	OCERUS, .	•	•	•	00	Heisei.	
PRAOC						iterser	103
FRAUC.	n fi n o c				180	PsoA.	
1	ufipes	•	•	٠	180		07/
S	uicata	•	•	•	150	grandis	270
D						viennensis	270
PRIOBI					0.1	D	
C	astaneum.	•		•	91	PSYLLIODES.	0.40
D						hyoscyami	313
PRIONU					0.04		
b	rachypterus.			٠	261	PTEROCOMA.	
	alifornicus.				260	costata	
	oriarius				260	tuberculata	175
h	emipterus.		•	٠	261		
						PTEROLOMA.	
PROCE	RUS.					Forströmii	125
æ	gyptiacus.				38		
	osphoranus.				37	Pterostichus.	
	aucasicus				38	Bærii	54
	olchicus				38	niger	54
	uponcheli.				38		
	livieri				37	PTILIENS	123
	cabrosus				38	D.	4.20
	auricus.				38	PTILIUM	123
	auricus	-		·	00	PTINELLA	123
PROCE	nstre	-					
						Purpuricenus.	
С	lypeatus	•.	•	٠	36	Menetriesi	255
F	ischeri	•		•	36		
						Pylophilus.	
Progn	OTHUS	•		٠	105	griseus	78
_						3	
Proso	DES.					RAYACKEILA.	
a	ttenuatus.				205	inderiensis	104
	icostatus.				205		
	revis					RHAERUS.	
	ylindropasti					Gebleri	316
	Karelini				205	Manuerheimii	316
					400	ATTOMATOTAL CHILITING A P	

			No		TA o
RHYGMACERA.				Seriscius.	
nitida	•		103	puhescens	. 222
Rиурориаса			109	SERROPALPUS.	
				spinicollis	. 89
ROSALIA-					
alpina			256	SILPHA	
funebra	•	•	256	sericea	. 141
SAGRINES			287	Spavius.	
SAPRINUS.				abbreviatus	. 136
æneus			148	glaber	
flexuosofasciat				hirtus	
ncauosorasciat	us.	·		mitus	. 100
SARROTRIUM.				SPHÆNOPTERA.	,
crenulatum.			229	canaliculata	. 88
muticum				Dejcanii	. 87
				orichalcea	. 87
SCAPHA.				Pallasii	
nigra			238	sulcata	
pœcila			233		
Pwww				SPHODRUS.	
SCYDMÆNUS.				cellaris · ·	47
agilis			131	longicollis	
angulatus				1011510011101	
bicolor			132	STENOLOPHUS.	
californicus.			128	abdominalis	. 50
conicollis			130	persicus	
cornutus			132	Persions	•
Dalmanni		•	132	Stenopterus.	
flavicornis			132	cyaneus	. 249
gibbulus			132	lætus.	
gracilis.			132	pulverulentus	
hirticollis			130	purver arentas	. 200
impressus			127	STENOTRACHELUS.	
lapidarius.	• •	•	132	æneus	944
longicollis.		•	132	Rouillieri	. 244
obscuricornis.			132	Routifiert	. 244
				Sanogarana	
spinimanus. tarsatus		90	132	Stroggulus.	. 96
			129	auritus	. 30
tauricus				S	
vernalis Scyrtes.	•	•	132	Styphrus.	1 47
			92	corpulentus	. 14/
californicus.			93	T. aurum	. 106
hemisphæricu	5	•	93	TACHYNUS	· IUU

			N°				No
TACHYPUS.				Tychus.			
mediosignatus.			69	ibericus.			
				minimus.			114
TENTYRIA.				ruber.			113
gigas			214	serricornis.			112
grossa			214	UDORPES.			
Kindermanni.			215	splendens	,		314
reflexa			214	~			
rugulosa	٠		215	Unguipedines.		•	80
ventralis							
				Usechus.			
TIMARCHA.				lacerta.			228
coriaria		,	218				
rubra				XANTHOLINUS.			
				lentus			105
TLANOMA.							
dentipes			315	XESTOBIUM.			
				tessellatum.			91
Toxotus.							
cursor			252	XYLOPHAGA	,		246
obliquus			252				
•				ZABRUS.			
TRECHUS.				caucasicus.			60
littoralis			65	nitidus.			60
pontions			65	ovipennis.			59
•				pulchellus.			59
TRITOMA.				1			8
Menetriesi			322	Zonitis			243
				ZONYPTILUS.			
TROGOSITA			268	pennifer.			102
				1			

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I.

- 1) Cicindela Khersonensis. Motsch.
- 2) Anthia Mannerheimii Karelin. J.
- 3) sexguttata Fabr.
- 4) Carabus Zakharschevskii Motsch.
- 5) Pterostichus Bærii Motsch.
- 6) niger Fabr.
- 7-7') Parnus asiaticus Motsch.
- 8-8x) Borcophilus Henningianus Sahlberg.
- 9-9') Usechus lacerta Motsch.
 - 10) Stenotrachelus Rouillieri Motsch.
 - 11) wneus Gyllenhal.
- 12) Stenopterus pulverulentus Eschscholtz.
- 13-1311) Opitomorphus brevirostris Motsch.
- 14-141) Rhæbus Mannerheimii Motsch.

PLANCHE II.

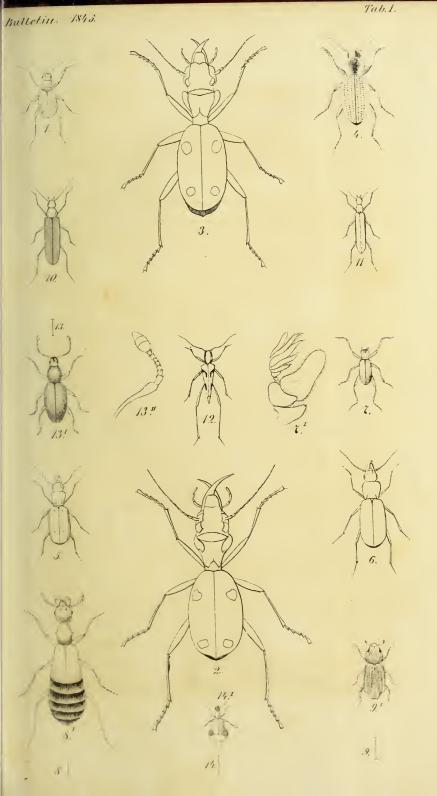
- 1) Procerus scabrosus Fabr.
- 2) bosphoranus Motsch.
- 3) tauricus Adams.
- 4) Olivieri Dejean.
- 5) caucasicus Adams.
- 6) colchicus Motsch.
- 7) ægyptiacus Menetries. Motsch.
- 8) Rosalia funebra Motsch.
- 9) Prionus californicus Motsch.

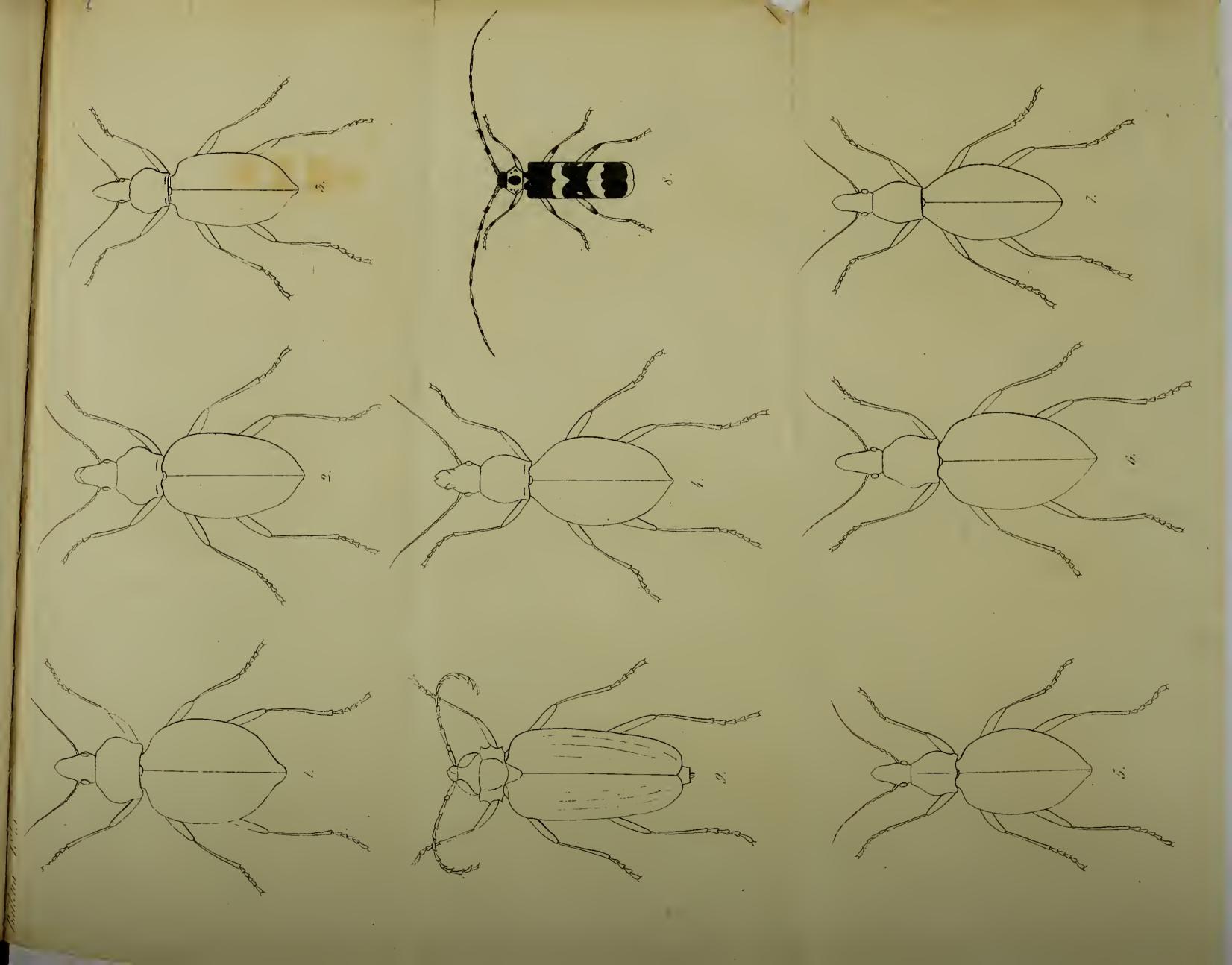
PLANCHE III.

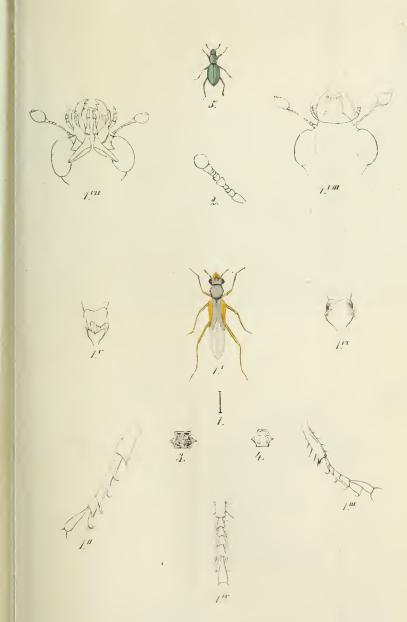
- 1-11) Emmepus arundinis Motsch.
- 1/1-117) Tarses à pelottes du même insecte.
 - 1v) Tarse à pelottes du même insecte vu d'en haut.
 - 1vi) - de dessous.
 - 1v11) Tête et palpes du même insecte vu de dessous.
 - 1 viii) et antennes du même insecte prises d'en haut.
 - 2) Antenne du Bryaxis albionica Motsch.
 - 3) Corselet de l'Aromia moschata Fabr.
 - 4) de l'Aromia chlorophana Fisch.
 - 5) Eusomus Richteri Motsch.

VICTOR DE MOTCHOULSKY.

le 21 Septembre. 1844.







See Bull 1846, 1.226.

CORRECTIONS

A FAIRE

dans l'article intitulé: «Remarques sur la Collection de Coléoptères russes de Victor de Motchoulsky » *

Bulletin Nº 1. 1845.

p.	14	lign.	44	au lieu	d'Arpacticonida	mettez	Entomophaga
	_		26		Ulyxenida		Ylyxenida
-	5		4		Phytophila		Anthophila
_	-		12		Hylophaga		Chylophaga
_	7	-	7		Arpacticonida	-	Entomophaga
_	9		26		lacte	(december of the	luete
_	10		27		Frichis	-	Trichis
grane and	32		7		Pylophilus		Peloxenus
	_		16		Cryniphilus		Creniphilus
Classical	40		44		Rayacheila		Ragacheila
_	44	terror frames	1		Prognothus		Prognathus
_	50		18		Hipposis	-	Hippopsis
	83		10		Formicoma		Formicosoma
_	88		17		Cerambya		Cerambyx
~	105		4	-	Lepesoma		Leposoma
-	107		26		Udorpes		Ydorpes
_	_		9		aurait		avait
_	108		14		Udorpes		Ydorpes
-	110		3		Pochnephorus		Pachnephorus
_	_		34		Hylophaga		Chylophaga

On aura à faire les mêmes changements dans la Table alphabétique.

^{*} Ce n'est qu'après l'impression de son article que l'anteur, éloigné de Moscou, nons a envoyé ces changemens de noms que nous indiquons ici.